GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
MEUBLES • TAPIS • LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Prix sacrifiés !

Paris-presse

7e ÉDITION

5e ANNEE - N° 1175 MARDI 28 SEPTEMBRE 1948 7 FRANCS Sainte-Clémentine.

BERLIN, MENACE POUR LA PAIX

«LA GUERRE FROIDE MENÉE PAR MOSCOU... c'est nous qui en sommes les victimes » dit BEVIN à VYCHINSKI

(DE NOTRE REDACTION A L'O.N.U.)

PARLANT ce matin devant l'assemblée générale des Nations Unies au palais de Chaillot, M. Ernest Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne, a réfuté toutes les charges portées par M. Vychinski contre les puissances occidentales.

« C'est nous, a dit M. Bevin, qui sommes sur la défensive, c'est nous qui sommes les victimes de la guerre froide menée par Moscou. »

Au cours de son exposé des grands problèmes qui se trouvent à l'examen de la troisième session de l'assemblée, le ministre britannique a consacré la plus grande partie de son discours à une réponse détaillée aux accusations formulées samedi dernier par M. Vychinski et à un commentaire sur les propositions du délégué de l'Union soviétique

— Montrez-nous des faits, donnez-nous des preuves de bonne foi, a-t-il dit, et on trouvera que la Grande-Bretagne ne sera pas longue à entrer dans une discussion rationnelle pourvu qu'elle puisse espérer un esprit de compromis et de compréhension pour les intérêts mutuels.

Parlant notamment de la résolution proposée par M. Vychinski touchant au désarmement et au contrôle de l'énergie atomique, M. Bevin a déclaré :

— Nous n'allons pas être dupes

SUITE PAGE 3.

Les cinq ministres de la défense se réunissent à Paris

Les cinq ministres de la Défense Nationale des pays signataires du pacte de Bruxelles ont tenu, ce matin, une première réunion au ministère de la Guerre, boulevard Saint-Germain.

M. Paul Ramadier, ministre de la Défense Nationale, a offert en leur honneur un déjeuner au ministère de la marine et les conversations ont repris dans l'après-midi.

LE BACHOT, ENFIN...

Les épreuves écrites de la 1re partie du baccalauréat qui n'avaient pu avoir lieu le 24 septembre en raison de la grève des transports, ont commencé ce matin dans les établissements scolaires de Paris.

On précise que 10.000 candidats environ se sont présentés ce matin dans les lycées et collèges pour cette première journée consacrée aux épreuves de français.

Que vont faire les syndicats?

LES DETENUS MARSEILLAIS se mettent en grève

MARSEILLE, 27 septembre (dépêche « Paris-presse »). — Pou faire comme tout le monde, les bandits se mettent en grève : à la prison des Baumettes, les détenus du quartier réservé aux « surveillés spéciaux », ont déclenché la grève de la faim « parce qu'ils estiment que le régime de la prison ne leur convient pas ! ».

Cette décision a ému le Barreau et le bâtonnier Bertrand a décidé d'en appeler aux hautes autorités du ministère de la Justice.

Le meilleur boxeur de tous les temps DEMPSEY

DEMPSEY ET GASTON BENAC

admire beaucoup

CERDAN

et déplore la pauvreté du pugilisme actuel

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

NEW-YORK, 26 sept. (par câble Western Union). — AU cœur de New-York, dans le turbulent Broadway, à cent mètres de Times Square, le coin le plus lumineux de la formidable cité internationale, se trouve le restaurant « Chez Jack Dempsey ». Une grande reproduction des grands combats du champion, à l'intérieur du restaurant, formant une fresque en couleur, qui représente une des phases du combat que Jack Dempsey livra à Jess Willard, à Toledo, pour le titre des lourds, en 1919.

EXCLUSIVITÉ Paris-presse

J'étais passé, à tout hasard, devant le restaurant du champion du monde, dont on nous avait signalé le retour à New-York, lorsqu'une forte bourrade me fit retourner furieux, en pensant « quel maladroit » ou « quelle brute »...

Je me trouvais en face de Jack, qui s'esclaffait, en me disant :

— Hello, Gaston, good luck !

Il prit mon bras sous le sien, celui d'un homme de 49 ans. Sa musculature est restée toujours aussi vigoureuse et il pèse plus de cent kilos aujourd'hui.

Les questions affluent des deux côtés. Où est Georges ? Que fait-il maintenant ? Est-il en bonne santé ? La boxe vous intéresse-t-elle toujours beaucoup ? Que deviennent vos enfants ? etc., etc...

Jack consent à prendre un apéritif, ce qui lui arrive assez rarement. Il retient une table, près d'un curieux bar qui, au milieu de la salle, ressemble à un ring, mais un ring qui serait ovale, et dont les cordes seraient remplacées par des vitres.

SUITE PAGE 4

LE DIFFÉREND cette semaine au Conseil de sécurité

Washington publie un Livre Blanc

Par Lionel DURAND

AYANT décidé d'un commun accord que la situation de Berlin constitue une menace pour la paix et la sécurité, la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne adressent aujourd'hui une lettre au président du Conseil de Sécurité pour demander l'inscription du différend à l'ordre du jour de cet organisme, conformément au chapitre 7 de la Charte des Nations Unies.

Après les trois jours prévus pour la distribution des documents, le président, sir Alexander Cadogan, convoquera les onze membres du Conseil de Sécurité au Palais de Chaillot.

C'est donc cette semaine que va s'ouvrir le débat le plus crucial de l'histoire des Nations Unies, débat où se trouveront parties les quatre grandes puissances qui occupent l'Allemagne. Et, si dès maintenant, il apparaît impossible au Conseil de Sécurité de résoudre le problème, à cause du droit de veto qui s'y exerce, les quatre gouvernements sont résolus à étaler au grand jour tous les antécédents du conflit et à prendre nettement position devant la responsabilité de la rupture

Fièvre au Quai d'Orsay

C'est à la suite d'une négociation engagée à Moscou le 29 juillet, et de conversations à Londres et à Paris, que les trois ministres « occidentaux » ont décidé d'avoir recours aux Nations Unies, après avoir épuisé les possibilités d'accord avec Moscou et devant les nouvelles exigences formulées par le Kremlin.

Dans le secret relatif qui entoure toujours ce genre de négociations « secrètes », les échanges de notes se sont poursuivis pendant deux mois. Puis, le 22 septembre, les choses se sont précipitées : dans la soirée, une ultime démarche à Moscou étant décidée, des communications identiques sont remises aux ambassadeurs soviétiques à Londres, Washington et Paris. Avec une rapidité dont il n'est pas coutumier le Kremlin répond samedi dans l'après-midi.

Hier matin, violant la consigne officielle de silence, l'agence Tass publie le texte de la dernière note occidentale et précise la position soviétique à cet égard.

Dès lors, le Quai d'Orsay entre en pleine activité diplomatique. A midi 45, M. Marshall et M. Bevin,

SUITE PAGE 3.

77 PAGES SUR L'HISTORIQUE DU CONFLIT

Le Livre blanc qui vient d'être publié par le Département d'Etat sur la question de Berlin comporte 77 pages dactylographiées.

Il révèle les détails des négociations quadripartites de Moscou et de Berlin.

L'introduction souligne : « La rupture des discussions de Moscou entre les représentants des puissances occidentales et l'U.R.S.S. au sujet de la crise de Berlin étant en vue, il convient de passer en revue les événements qui ont conduit à cette rupture et de réunir une documentation sur la question ».

L'impression dans les milieux de l'Assemblée

Le discours de M. Bevin a été très applaudi. Son débit qui ne visait pas à l'effet et était dépouillé de toute emphase, ce qui conférait tout leur poids aux choses simples qu'il a dites simplement, a vivement impressionné l'auditoire.

Les collaborateurs de « Paris-presse » ont pu interroger dans les couloirs du Palais de Chaillot plusieurs délégués qui ont bien voulu leur donner leurs impressions sur l'intervention du ministre des Affaires étrangères britanniques. Ses impressions varient selon que les personnalités interrogées sont de l'une ou de l'autre appartenance politique.

Une réaction française *(M. René Mayer)* :

« La réunion contradictoire continue. Il ne fait pas de doute que le discours de M. Bevin est une fin de non recevoir aux propositions Vychinski. Plus encore, il les repousse. M. Bevin a eu le mérite de placer les problèmes politiques sous leur véritable lumière, en évoquant le léninisme marxiste. Cette prise de position marque toute la gravité des problèmes posés à l'assemblée.

Une opinion soviétique *(M. Manouilsky, délégué de l'Ukraine)*:

Nous abordons M. Manouilsky, malgré le barrage que ses adjoints forment autour de lui.

En ce qui concerne la partie du discours de M. Bevin dans laquelle il cite Lénine, d'après qui aucune coopération pacifique entre l'Union Soviétique les pays bourgeois n'est possible, M. Manouilsky répondit : « Sur ce point notre doctrine est très précise. Nous avons déjà, plusieurs fois, déclaré que dans le monde actuel cette coopération pouvait se développer sans engendrer de conflit ».

D'autres délégues soviétiques ajoutèrent, à mi-voix « En somme la doctrine léniniste a été développée, rectifiée et adaptée aux circonstances... »

Une réaction polonaise :

« C'est un échantillonnage de tous les soucis de la Grande-Bretagne et un essai de justification. Mais, de toute façon, ce n'est pas une base sérieuse de discussion. » .

PORTEZ VOUS DÉJÀ DES VERRES?

Faites-les donc vérifier. Votre vue change et les lunettes prescrites l'année dernière peuvent ne plus correspondre à l'état actuel de votre vue. Dans chaque quartier de Paris vous trouverez un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera vos yeux. Allez-y aujourd'hui-même.

De la plus luxueuse à la plus courante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
158, Rue de Lyon - 30, Bvd Barbès
12 Maisons dans Paris

VOYEZ EN PAGE 2 comment vous pouvez ARRETER M. STOP

LE FRANC "C" pour octobre ?

Un expédient efficace mais dangereux : La monnaie d'écriture

Par CLARUS

LA C.G.T. présente, dans la liste de ses revendications permanentes, l'échelle mobile des salaires. C'est un leurre. **Le long de cette échelle, les salaires courraient indéfiniment après les prix sans jamais les rejoindre. Un moment arriverait où les prix ayant atteint l'indice du milliard ou du trillion tout le monde, y compris l'échelle, se retrouverait foudroyé au sol, un sol ravagé, bien entendu.**

C'est pourquoi les autres centrales syndicales ont constitué le « Cartel de la baisse » qui, comme son nom l'indique, a choisi de résoudre le problème « prix-salaires » par l'autre bout, celui des prix. L'entreprise a échoué. Pourquoi ? Parce que l'élément monétaire de la solution du problème a fait défaut. Et il a fait défaut parce que la politique monétaire a vacillé entre des pôles contradictoires. Le résultat est que nous sommes près de n'avoir plus de monnaie.

Ce n'est pas l'échelle mobile des salaires qu'il faut réaliser. C'est l'échelle mobile de la monnaie. C'est cela, en gros, la monnaie de compte.

Elle consiste à créer, à côté de la monnaie légale qu'on ne peut plus tenir, une autre monnaie, dont la stabilité viendra du fait qu'elle s'adaptera sans cesse au mouvement des prix. En d'autres termes, elle suivra l'échelle mobile des prix. Ainsi, elle aura un pouvoir d'achat invariable, quels que soient les mouvements de l'indice du coût de la vie.

Prenons un exemple : un industriel ou un commerçant a 10.000 francs en dépôt dans une banque, un salarié reçoit 10.000 francs pour son salaire

SUITE PAGE 3

ET GAGNER UN LOUIS D'OR

Henri VIII est la dernière incarnation du Commissaire Maigret

LE cinéma français n'a plus de raisons, désormais, de se plaindre du départ de ses vedettes pour Hollywood, puisque Hollywood, à son tour, vient tourner sur les bords de la Seine.

Ce matin, Irving Allen a donné le premier tour de manivelle de son film : « L'Homme de la Tour Eiffel »... sur place, c'est-à-dire au premier étage de la fameuse Tour. Rien ne vaut le décor naturel !

Les interprètes étaient Burgess Meredith, Franchot Tone et Charles Laughton qui incarne le commissaire Maigret, car « L'Homme de la Tour Eiffel » est une adaptation de « La Tête d'un homme », de Georges Simenon.

UN V1 FAIT DES ESSAIS A MELUN

Les habitants de Melun ont vu samedi soir passer au-dessus de leur tête un V1, mais l'engin n'a pas évolué en liberté : il était pour ses essais remorqué par un avion bimoteur, afin d'éviter tout accident.

VERS UNE EPURATION DU P.C. AUTRICHIEN

VIENNE, 27 septembre (dépêche *Paris-presse*, par tél.) — La politique du P.C. autrichien va à son tour être mise en accusation par le Kominform. D'après des renseignements que nous tenons de source sûre, le chef du parti, Ernst Fischer, serait incessamment destitué.

Les dirigeants de Moscou l'accuseraient, en effet, de pratiquer une politique par trop nationaliste.

L'épuration du parti communiste autrichien atteindrait également le conseiller municipal Viktor Mateuka, ancien membre du parti catholique autrichien

ACCALMIE SUR LE FRON SOCIAL

Calme début de semaine, sur le plan social. En province, d'assez nombreuses reprises de travail sont signalées.

Par contre, à Paris, les ouvriers des imprimeries du « labeur », en conflit avec les directions des entreprises auxquelles ils appartiennent au sujet de leurs salaires, ne se sont pas présentés ce matin dans la plupart des imprimeries. Ce soir, à 16 heures, les grévistes se réuniront au syndicat parisien du livre, boulevard Blanqui.

Voici les principales imprimeries touchées par la grève :

Imprimerie Ollier, rue Francis-de-Pressensé, à Puteaux. Les tickets du P.M.U. avaient été enlevés hier par la direction en vue d'assurer le déroulement normal des courses hippiques.

Imprimerie Chaix, 126, rue des Rosiers, à Saint-Ouen, 115 ouvriers. Pas d'occupation.

Imprimerie Mommens, 22 et 24, rue de Sèvres, à Boulogne. Occupation. Pas de piquets de grève.

Imprimerie Rouchet, 72, avenue Foch, à Saint-Maur (180 ouvriers). Pas d'occupation.

Imprimerie Gérault-Fouqueray, 13, rue de Lagnouat (80 ouvriers). Pas d'occupation.

En ce qui concerne le nouvel arrêt du travail de vingt-quatre heures, prévu pour cette semaine par la Fédération nationale de l'éclairage (C.G.T.), dans les usines du Gaz et de l'Electricité de France, aucune date n'a encore été annoncée publiquement. Mais la grève générale des mineurs reste prévue pour le 4 octobre.

14 octobre
OPERA
BAL DES PETITS LITS BLANCS
La location est ouverte dès aujourd'hui :
POUR LE DINER ET LE SPECTACLE
à Paris-presse
de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h.
et à l'OPÉRA

A partir de jeudi :
Paris-presse
l'Intransigeant

Une date dans l'histoire de la Presse française : un titre glorieux dans la Presse parisienne depuis l'avant-guerre : « l'Intransigeant », viendra désormais s'ajouter au titre d'un des plus grands organes de la presse nouvelle : « Paris-presse ».

Les conditions actuelles d'existence des quotidiens nécessitent une concentration toujours plus étroite des efforts et des talents pour améliorer la qualité des journaux, dans le cadre imposé par les nécessités et les lois.

A partir du numéro daté du 1er octobre, et paraissant jeudi prochain «Paris-presse-l'Intransigeant» réunira tous les éléments de dynamisme et de solidité, d'allant et d'objectivité, qui ont assuré jusqu'ici le succès de «Paris-presse» et de « l'Intransigeant », afin de satisfaire la clientèle fidèle de ces deux titres.

amère

RESUME. — Enfant trouvée, Ambre a quitté la ferme de ses parents adoptifs pour suivre à Londres un seigneur de la cour de Charles II, devenu son amant. Mais Bruce Carlton a obtenu du roi une mission de corsaire et il la quitte à l'improviste pour courir les mers...

Lord Almsbury, le lendemain, se chargea d'apprendre à Ambre la pénible nouvelle du départ de Bruce Carlton.

— Oh ! fit-elle douloureusement. Il ne m'a même pas dit au revoir ! Il ne tient pas à moi !

— Quelle erreur, ma chérie ! s'écria l'ami de Bruce, il a voulu vous éviter de pénibles instants... Et regardez ce qu'il a laissé pour vous : deux cents livres sterling, une petite fortune !

Ambre jeta avec un provisoire dédain la bourse sur la table. Almsbury aurait bien voulu la consoler de façon plus efficace. Malheureusement, la bonté du roi lui rendait ses biens, il devait sur-le-champ partir en province. C'était aussi un ordre.

— Mais, dit-il, une femme comme vous, munie de pécune, est-elle embarrassée pour refaire sa vie ? Vous retrouverez votre Bruce plus tard. Le plus sage serait de regagner Marygreen. Les deux cents livres, une belle dot, par ma foi, vous permettraient de vous y établir dans la considération de tous.

Ce disant, il s'employait à offrir plus douce consolation à la séduisante créature et la pressait tendrement contre lui. Ambre maintint cependant sa décision de demeurer à Londres.

A peine le bon ami Almsbury fut-il parti que la pauvre Ambre fit de sa nouvelle liberté une expérience plutôt amère.

Elle se rendit chez la couturière pour payer sur les deux cents livres la facture de ses belles robes.

Cette femme avait une longue pratique des intrigues londoniennes. Elle avait vu bien d'autres jeunes personnes abandonnées par leur protecteur. Avec l'homme d'affaires qui tenait ses comptes, elle sut avec ruse susciter les confidences de sa jolie cliente. L'existence des deux cents livres l'intéressa vivement. Elle approuva hautement le projet d'Ambre de ne pas quitter la capitale.

— Mais, dit-elle, gare les voleurs ! Que ferez-vous de cet argent ? Tenez, confiez-le moi donc ! Dans mon entreprise, il fructifiera au lieu de dormir chez vous ou de filer chez les larrons.

Ambre ignorait tout des roueries de la grande ville. La proposition lui parut séduisante. Elle sortit de sa poitrine la bourse d'or et la remit à ces honnêtes commerçants. Elle ne pensa même pas à demander qu'on acquittât sa facture.

Elle fut bien cruellement surprise, dès le lendemain, en apprenant que la couturière la poursuivait pour n'avoir point réglé ses dettes.

Devant le juge à perruque, la pauvre fille se débattit en vain.

Elle invoqua le nom de lord Bruce Carlton.

— Où est-il ? fit le magistrat méfiant.

— En mer ! confessa-t-elle.

Un rire homérique souleva l'assistance. Ambre s'emporta. Sa violence, jointe à son impuissance à fournir la moindre preuve, la perdit. La couturière, très digne, agitait sa facture non acquittée.

Le verdict fut rendu contre Ambre, jugée comme une aventurière et fille de mauvaise vie. Au sortir de l'audience, les gardes l'empoignèrent fort complaisamment, pas fâchés qu'elle se débattit pour mieux la serrer dans leurs rudes pattes. On la conduisit à la prison pour dettes...

(*Copyright* 1948 by Paris-presse *and* 20 *th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film* 20 *th. Century-Fox* Forever Amber, *d'après le célèbre roman* Ambre, *de Kathleen Winsor. Voir* Paris-presse *à partir du* 20 *septembre.*)

J'aime Tilli

Traduit de l'anglais par F. Jobit.

GRAND ROMAN D'AMOUR PAR ILKA CHASE

Venez vite il s'est tué !

JE traversai le corridor, les salons vides et plongés dans l'ombre, et je descendis le grand escalier. Près de la porte dallée, je découvris le père Copain.

— M. Latour travaille encore, lui expliquai-je, mais il aura bientôt besoin d'un taxi ; vous feriez bien, d'ici quelques minutes, d'aller le voir dans son bureau.

Le vieil homme promit, ajoutant avec un sourire :

— Que mademoiselle m'excuse, mais j'espère que quand elle sera mariée avec M. Pierre elle ne lui permettra pas de garder ses mauvaises habitudes de vieux garçon ; un homme marié doit rentrer chez sa femme à des heures raisonnables !

Je lui promis que nous allions changer de conduite. Il m'appela un taxi et je rentrai chez moi.

Mon souper terminé, j'allai me mettre au lit où je m'endormis immédiatement. Une éternité plus tard, à travers des voiles et des voiles de torpeur, j'eus l'impression d'entendre sonner à la porte d'entrée. D'abord, je crus rêver, puis, comme la conscience me revenait, je me demandai pourquoi Cécile, la femme de chambre, n'allait pas ouvrir. Enfin, je me redressai pour allumer. Ma montre marquait trois heures moins dix. La sonnette maintenant appelait avec insistance et j'entendis qu'on frappait à la porte. Soudain, je fus complètement réveillé et la peur m'étreignit. J'enfilai en hâte une robe de chambre pour courir à la porte. Comme je l'ouvrais, la lumière éclaira un vieil homme et, avec un choc, je reconnus le père Copain. Il était dans un état d'agitation extrême, les yeux lui sortaient de la tête, ses mains tremblaient.

— Oh ! mademoiselle, bégaya-t-il, Dieu merci, j'ai pu vous réveiller ! La concierge est terrible, elle ne voulait pas me laisser monter ; maintenant elle dit que je dérange toute la maison. Mais, mademoiselle, il faut venir tout de suite... quelque chose est arrivé, quelque chose d'affreux...

— Père Copain, que se passe-t-il ? Reprenez vos esprits. Où est M. Latour ?

Le vieil homme se tenait là, tremblant et larmoyant.

— Oh ! ce pauvre M. Pierre... Oh ! qu'est-ce qu'il va nous arriver ?... Il n'y avait personne, personne d'autre que moi... Peut-être qu'on va croire... qu'on va se figurer...

J'essayai de le secouer pour rendre de la cohérence à ses propos.

— Père Copain, il faut me dire : qu'est-il arrivé à M. Latour ?

— Il est blessé, mademoiselle, gravement blessé...

— Oui, bien sûr, je... je vais juste prendre mon manteau. Mais il faut d'abord appeler un médecin ; je lui dirai de nous rejoindre à la maison.

Le vieillard me regarda tristement :

— Je crois que vous feriez mieux de venir tout de suite ; on pourra appeler le médecin après.

Je le regardai avec des yeux fixes, et je n'avais même plus besoin de lui poser la question :

— Il est mort, n'est-ce pas ?

Le père Copain fit oui de la tête.

— Il s'est tué.

Nous descendîmes les Champs-Elysées endormis sous la lune. La voiture déboucha sur la place Vendôme et vint s'arrêter devant la maison Latour.

Le père Copain ouvrit la lourde porte et, de nouveau, je suivis ma route jusqu'au bureau de Pierre. Toutes les lumières de la pièce étaient allumées. Je la crus d'abord vide.

Alors je le vis, par terre, à moitié caché sous son bureau. Il s'était tiré une balle dans l'aine et s'était vidé de tout son sang. Il gisait là, dans les plis de ma robe de mariée, qui n'était plus qu'une nappe rouge.

Je m'agenouillai à côté de lui, dégageai l'étoffe de ses doigts crispés et du poids de son corps ; puis je disposai ses membres plus normalement et cherchai quelque chose pour le recouvrir, afin qu'il ne reste pas ainsi exposé au froid regard professionnel du médecin. Je trouvai une pièce d'un doux lainage gris que j'étendis sur son corps.

(*A suivre*).

Copyright 1948 *by Editions Laffont, « J'aime miss Tilli Bean », and « Paris-presse ».*

TROIS CENT CINQUANTE METALLOS sous les ordres d'une femme

IL faut avoir été témoin des débuts héroïques du féminisme, s'être entretenu en toute sympathie mais non sans sourire avec les pionnières d'une cause assurément touchante, mais dont le sérieux échappait à tant d'entre nous, il faut se rappeler les excentricités des dames Pankhurst, le physique disons ingrat et la verve enragée de telle doctoresse apôtre de la « grève des ventres », la timidité de certaines jeunes avocates et la coquetterie effrontée de certaines autres à leurs premiers pas dans la galerie du palais, il faut en un mot avoir passé la cinquantaine pour mesurer la distance qui sépare de cet âge révolutionnaire la femme d'aujourd'hui, installée dans son bureau, à la tête d'une puissante entreprise industrielle ou commerciale.

Mme Pechinard, juge au Tribunal de Commerce, dirige une fonderie dans les Ardennes

Les femmes d'affaires

par Pierre DEMARTRE

Elle est bien loin, celle-ci, de l'insurgée de naguère, de la déshéritée célibataire ou bréhaigne, de la concurrente nerveuse, agressive ou désemparée à l'abord du terrain conquis.

Autant qu'on en puisse juger après une dizaine d'entretiens accordés de la meilleure grâce, la grande femme d'affaires de ce temps, désormais sûre de soi, consciente et nullement étonnée d'avoir fait ses preuves ; généralement d'un physique agréable, toujours intelligente, calme et volontiers souriante, mise avec une élégante simplicité, d'une modestie qui repousse expressément toute publicité personnelle (nous avons horreur de la vedette ; nous ne sommes pas des stars), c'est, en somme, ce type de femme que nous avouons préférer à tout autre et, toute galanterie mise de côté, nommons « la femme charmante », quelle que soit l'importante affaire à laquelle elle s'est consacrée, la tâche qu'elle assume sans la moindre affectation, avec aisance et naturel, ni débordée par sa besogne, ni vaine de ses responsabilités et de sa réussite. C'est pour ne pas la nommer — car elle nous prie de n'en rien faire — Mme Péchinard, juge au tribunal de commerce, dont la fonderie, dans les Ardennes, n'occupe pas moins de 350 ouvriers, et les quatre magasins de vente à Paris, 20 employés.

Quels dons intellectuels, quelle réputation professionnelle ont pu faire accéder Mme Péchinard, la première de son sexe, à une magistrature sérieuse et discrète entre toutes et qui ne passe pas pour être, dans son recrutement, particulièrement féministe ? On s'en doute assez pour n'y pas insister : MM. les juges consulaires, eux aussi, répugnent à toute espèce de publicité et qui ferait seulement parler d'eux serait mal vu de cette ombrageuse compagnie : contente d'y avoir trouvé le plus confraternel accueil, leur collègue féminin partage ce sentiment et nous la désobligerions en le heurtant à propos d'elle.

— Un milieu des plus agréables, nous dit-elle seulement ; une occupation passionnante, très absorbante d'ailleurs.

Mme Pechinard n'avait pas la vocation

Ce qui nous intéresse, aussi bien, dans notre naïveté masculine, c'est d'apprendre comment une jolie femme est parvenue à se faire une place éminente dans la grande métallurgie. D'où est-on partie ? Par où est-on arrivée ? La machine à écrire ? N'en parlons plus. Pas une de ces chefs d'entreprise que nous avons pu voir n'a débuté comme dactylo ni secrétaire si ce n'est... de son mari.

— Veuve depuis six ans, nous dit celle-ci, j'ai succédé par force à mon mari à la tête de son affaire. La vocation de la fonderie ? Grand Dieu non ! J'y venais malgré moi.

» J'ai un grand garçon de dix-huit ans qui n'a pas plus que moi le goût des affaires et qui choisira certainement autre chose ».

La plupart de ces dames en effet sont mères de famille et cette question se pose toute seule : si la magistrature est terriblement absorbante, la fonderie, le commerce des appareils ménagers, cet impressionnant cumul peut-il laisser à une femme le temps de gouverner son intérieur, d'élever au mieux une famille ?

— Vieux préjugé, monsieur, sourit Mme Péchinard : croyez donc cela de vos papiers : n'est que temps, je vous assure ; pas plus que la collaboration dont on s'acquitte naturellement auprès de son mari, jamais, depuis que toute la charge m'est échue, mon bureau ne m'a trop occupée pour qu'il me fallût négliger ma maison et ma famille : ici comme là, tout a toujours fort bien marché.

» Est-ce le temps qui nous manquerait ? Nous sommes, il est vrai, plus prises que les hommes puisque la maison s'ajoute au bureau ; on en est quitte la journée finie pour regagner son chez-soi sans passer par le café et, après le dîner, pour régler les menus tracas domestiques au lieu de lire les journaux et de méditer sur l'actualité politique. Car la politique, pour nous, vous savez... »

Mme Péchinard ne sera probablement jamais députée. Mais encore ?

Les qualités de la maîtresse de maison

— Croyez-vous, d'autre part, que les qualités dont il faut faire preuve dans la gestion d'une entreprise, petite, moyenne ou grande soient très différentes de celles que requiert la tenue de la maison ou l'éducation d'une famille ? De l'ordre, du bon sens, de la décision, l'amour de sa tâche enfin, ce sont les mêmes, à bien peu de choses près.

— Tout de même, madame, 350 « métallos », 20 employés, 4 gérants de maison de vente, 2 usines et un attelage de 4 maisons de vente, c'est un peu, sinon plus, du moins autre chose qu'un intérieur et une famille ? Ne serait-ce, pour une femme, que le rôle en somme assez nouveau, de commander à tant d'hommes et pour tant d'hommes la nouveauté d'avoir à obéir à une femme seule, « sans hésitation ni murmure ». La susceptibilité instinctive sur ce point de notre sexe jadis fort ?...

— Elle cède à la confiance et bientôt à l'attachement dès que le patron faisant défaut, sa femme, son intime collaboratrice, lui a succédé et mène la barque à son tour avec un bonheur dont tout le monde se voit appelé à bénéficier.

Les Aventures de Monsieur STOP

VOUS souvenez-vous de la première compétition mondiale de fourmis de course ? Et de la poursuite aux trousses de M. Stop-Risquetout, sur les grands boulevards, au milieu des autos ? Vous souvenez-vous de ce jour où le pont de l'Alma était couvert de stopistes, s'efforçant à jeter leur adresse dans la vedette rapide de M. Stop ? Et du faux mariage de M. Stop à la mairie du XX^e^ ? De la barbe opportune, mais irrévérencieuse que M. Stop portait, à l'Académie française, le jour de la réception de Marcel Pagnol sous la Coupole ?

C'étaient les aventures de M. Stop.

Chaque jour, pendant six mois, à Paris, puis dans plus de cent villes de France, M. Stop a remis 5.000 francs à la première personne qui l'a arrêté. Chaque fois, c'était une bagarre nouvelle, un truc inédit, où il s'efforçait d'user jusqu'à la corde l'astuce des stopistes.

Un louis d'or

A partir d'aujourd'hui et de nouveau chaque jour, M. Stop va vous proposer un nouveau thème de poursuite.

Il ne donnera plus 5.000 francs à son gagnant, mais un louis d'or sonnant et trébuchant.

Chaque jour un nouveau gag.

Chaque jour un sourire.

Les temps sont difficiles, diront certaines personnes, et ce n'est pas le moment de « rigoler ».

Mais si : c'est toujours le moment de sourire. Ceux qui courront après Monsieur Stop ne penseront pas, pendant ce temps-là, aux incertitudes du moment, et les heures, vous verrez, leur paraîtront moins grises. N'est-ce pas un caractère de notre nature que de savoir sourire dans les temps difficiles ? Souvenez-vous de « Gavroche ». C'est même un peu à cause de cela que nous sommes un peu français.

Les nouvelles aventures de Monsieur Stop qui vont s'inscrire, au jour le jour, dans « Paris-Presse » seront, nous l'espérons de la même veine que ces aventures de tous les temps qui se nomment : La Famille Fenouillard, Le sapeur Camembert, Le savant Cosinus, Rouletabille, Bécassine, Arsène Lupin, Les pieds nickelés, Félix le chat, Le petit roi, Le professeur Nimbus, Mickey ou Mathurin...

Mais il y a quelque chose de nouveau.

Les NOUVELLES AVENTURES DE MONSIEUR STOP, vont vivre, ELLES S'INSCRIRONT AU JOUR LE JOUR DANS L'ACTUALITE.

Si vous le désirez vraiment vous y avez votre place, toute prête, retenue à l'avance...

Il vous suffit de participer à l'une des « chasses à l'homme » pour avoir votre nom inscrit au palmarès des Stopistes.

Cela vous donnera l'occasion d'exercer vos talents ignorés de détective amateur et vous risquez de gagner, de surcroît, un louis d'or (ce qui n'est pas à dédaigner il faut bien le dire !)

Voici comment on arrête M. STOP

POUR QUE TOUT SE PASSE EN SOURIANT, pour qu'il n'y ait ni confusion ni dispute, nous donnons de nouveau, les quelques règles élémentaires de « l'arrestation quotidienne ».

— La « chasse à M. Stop » est ouverte à tout le monde.

— M. Stop n'est arrêté qu'une fois par jour.

— M. Stop ne donne un louis d'or qu'à la PREMIERE PERSONNE qui l'arrête. En cas d'arrestations simultanées, c'est la personne qui a posé la première sa main sur l'épaule de M. Stop qui a la priorité. Si la première personne qui a arrêté M. Stop ne donne pas des explications satisfaisantes à propos de l'énigme du jour, prouvant qu'elle l'a elle-même trouvée, elle est aussitôt disqualifiée, et c'est la personne suivante qui est invitée à expliquer l'énigme à son tour.

— M. STOP NE PEUT ETRE ARRETE QUE LORSQU'IL EST EN FONCTION, c'est-à-dire à l'heure, au lieu et dans les conditions publiées dans « Paris-presse ».

— M. Stop met hors jeu les enfants de moins de 15 ans. C'est aux parents des gagnants âgés de plus de 15 ans et de moins de 20 ans qu'il remet le louis d'or.

— De toutes les personnes auxquelles il remet un louis d'or, M. Stop exige l'identité exacte, l'adresse et un reçu.

Et voici maintenant les trois premiers jours des nouveiles aventures de M. Stop

1. — Lundi 27 septembre : M. STOP entrera en France, vers 17 heures, à Paris, sur les bords de la Seine. Un louis d'or à la première personne qui lui souhaitera la bienvenue par un aimable coup de chapeau.

2. — Mardi 28 septembre : M. STOP mendiera dans un couloir du métro après 18 h. 30 (ligne n° 1, double croisement). Le mendiant remettra un louis d'or à la première personne qui le saluera d'un coup de chapeau.

3. — Mercredi 29 septembre : M. STOP vendra « Paris-presse », place Clichy, entre midi et 14 heures, coiffé de la casquette traditionnelle. Achetez-lui le journal et tendez votre chapeau pour recevoir la monnaie, vous y trouverez un louis d'or.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., La Valkyrie.
Comédie - Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Les Femmes savantes.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Coméd.-Wagram, 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 30, Othello.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Pte-St-Martin, 21 h., Surprises du divorce
Renaissance, 21 h., La Nuit du Diable.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Variétés, 21 h., Mar. de Mlle Beulemans
Verlaine, 21 h., La Rage au cœur.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Ambigu, Athénée, Comédie Champs-Elysées, Humour, Michel, Michodière, Nouveautés, Noctambules, Potinière, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Les marrants terrib.
Coucou, 21 h., Poètes chanscnniers.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, P. Dac, J. Marsac dans leurs œuvres.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Gren. de Montm.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Montparn., 21 h., Lucienne Delyle.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agrieulteurs, Enfants du Paradis.
Apollo, Le Dessous des cartes.
Aubert, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Caméo, Le Secret de Monte-Cristo.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
César, Impeccable Henri.
Ciné Champs-Elysées, Le Puritain.
Ciné-Opéra, Le Diable au corps.
Demours, Si ça peut vous faire plaisir.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le Secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Palace, Dédée d'Anvers.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Max-Linder, La Nuit blanche.
Midi-Minuit, Si ça peut vous faire plaisir
Moulin-Rouge, La Nuit blanche.
Normandie, La Nuit blanche.
Palace, Princesse des Faubourgs.
Panthéon, Aventure des Pieds Nickelés.
Pereire-Palace, Le Comédien.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Rex, Dédée d'Anvers.
Régent Caumartin, Symphonie pastorale.
Royal-Haussmann (Méliès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Studio), Gribouille.
Scala, Les Amoureux sont seuls au monde
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne. Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les démons de la liberté.
Bonaparte, Le grand Bill.
California, Porte-avions « X ».
Ciné-Michodière, Légitime défense.
Cinévog, La Vie est belle.
Eldorado, Les démons de la liberté.
Gaîté-Rochech., Tarzan et la chasseresse.
Images, Légitime défense.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Lynx, Les démons de la liberté.
Midi-Minuit (Clichy), Défilé de la mort.
New-York, Tchindaks.
Pagode, Le Charlatan.
Paramount, Les anneaux d'or.
Rad.-C.-Montparn., Révolte au crépuscule
Royal-Haussmann (Club), Ali Baba.
Ritz, Opium.
Studio Rivoli, Carrefour de la mort.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Artistic, Nocturne.
Avenue, Femme ou maîtresse.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, The ox-boy incident.
Ciné Etoile, Marchands d'illusions.
Cinémonde, L'Etrange incident.
Cinéprosse Ch.-Elys., Les Anneaux d'or.
Clichy-Palace, Carrefour du Crime.
Delambre, Week end à la Havane.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre.
Français, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaité-Clichy, Broadway qui danse.
La Royale, Recherché pour meurtre.
Les Vedettes, La 7e Croix.
Lord-Byron, Opium.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Marignan, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Marivaux, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Napoléon, Week end à la Havane.
Olympia, Le Mur invisible.
Paris, Massacre de Fort-Apache.
Portiques, Les Démons de la liberté.
Radio-Cité Opéra, Bambi.
Reflets, Légitime défense.
Studio Raspail 216, Cette nuit et toujours
Studio Universel, Passion immortelle.
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous.

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE

L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millénaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle, sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

Jean Paulhan-Jean Cocteau... ...ou le choix des Goncourt

JEAN PAULHAN, né à Nîmes, il y a soixante-quatre ans, fut d'abord professeur, puis colon, chercheur d'or et, de nouveau professeur. Mais cette seconde fois, professeur de langue malgache à l'Ecole des Langues orientales. La guerre interrompit ce professorat : il fut gravement blessé et lorsque, après la guerre — celle de 1914 — il revint à Paris, ce fut pour entrer à la « Nouvelle Revue Française ». Il en fut le rédacteur en chef et exerça sur les collaborateurs de cette revue et la jeunesse intellectuelle, entre les deux guerres, une séduction d'esprit qui dure encore. Méticuleux, sensible, perspicace, il semble que ces dispositions lui aient inspiré une sévérité qu'il a voulu au moins aussi stricte envers lui-même qu'envers les autres. Il aura été toute sa vie, selon le titre d'un de ses premiers livres, un « guerrier appliqué », en tous les cas, « un écrivain appliqué » — et c'est ainsi que le présente M. Maurice Toesca dans l'excellente étude qu'il lui consacre : « Jean Paulhan, l'écrivain appliqué » (Variété, éditeur).

Est-ce cet écrivain que les Goncourt vont appeler la semaine prochaine pour remplacer J.-H. Rosny ? Ils en ont parlé et la carrière, à la fois d'étude, de précaution et de courage, de Jean Paulhan ne pouvait qu'inspirer de la sympathie aux lettrés du déjeuner Gaillon. Mais nous ne sommes pas dans le secret des Dix, pas même des Sept, puisqu'il n'y aura que sept votants.

Sans être dans le secret, cependant, prenons sur notre table le dernier livre de Jean Cocteau, « Poèmes » (Gallimard, édit.). Nous y retrouvons deux ou trois aspects de cet écrivain protéiforme et qui, vraiment, peut tout inventer en restant poète : des pièces, des ballets, des films, des dessins, des étoffes, des tours de prestidigitation et des machines infernales. A plus forte raison, quand il écrit des vers, ce qui est le cas pour ce recueil. On y rejoint le Jean Cocteau des « Songes » sans ponctuation, des rêveries nocturnes écrites sur des ardoises, des allitérations, des jeux de mots, des attendrissements pudiques comme dans le poème « Un ami dort... » où le poète retrouve soudain une métrique régulière, des points, des virgules, un cœur rythmé...

Mme Colette, l'une des Dix, convaincra-t-elle son voisin du Palais-Royal, qu'on peut être très brillant dans un déjeuner Goncourt, et que ce n'est pas mal de s'y asseoir, les manches relevées jusqu'aux poignets ? Carco y rencontrerait son collaborateur de « La Rose rouge », une des revues de 1920, juste avant « Le Bœuf sur le toit ». Dorgelès ajouterait quelques traits réalistes aux portraits-souvenirs de Thomas l'imposteur. Et, finalement, l'« enfant terrible » ferait très bien son métier d'académicien...

Gérard BAUER.

OPERA-COMIQUE
Vendredi 1er octobre, à 20 h. 30
SPECTACLE DE BALLETS
LES SYLPHIDES
LA BALLADE DE LA GEOLE DE READING
SUITE FANTASQUE
et
JEUX DE PRINTEMPS

SAMAJESTE chez Bernard
JARDINS DES CHAMPS ELYSEES
DINERS DANSANTS CABARET
tous les jours l'hiver dansant
STEPHANE GRAPPELLY et Son Orchestre
RESERVATION ANJOU 48.30

AU BOSPHORE
18, r. Thérèse (av. Op.). Ric. 94-03
JEAN RAYMOND
Et tout un programme

Théâtre des VARIETES
Si vous n'avez pas encore été applaudir
LE MARIAGE de Mlle BEULEMANS
HATEZ-VOUS ! DERNIERES !

AUBERT-PALACE
GAUMONT-THEATRE
TRIOMPHE
APOLLO

MADELEINE SOLOGNE
SERGE REGGIANI
et PAUL MEURISSE
dans un film d'ANDRÉ CAYATTE
LE DESSOUS DES CARTES

Quel Programme !
AUX DINERS
du
LIBERTY'S
5, pl. Blanche. TRI. 87-42

BOBINO
LA SAMBA BRESILIENNE
a consacré le triomphal succès de
« 4 JOURS A PARIS »
Tous les soirs à 21 h. - Matinée lundi et samedi à 15 h. - Dimanche 2 mat

CASINO MONTPARNASSE. Vend. 1er octob.: gde première
Une parodie satirique en 2 actes de M. EVREINOFF
LA COMEDIE INFERNALE
avec JEAN PAREDES, JEAN DENINX, DELIA-COL
ROSY VARTE, une distribution éclatante et ANDRE VAR

Paramount V.F.
CINEPRESSE V.O.
CHAMPS ELYSEES

Production et Réalisation de MITCHELL LEISEN
MURVYN VYE
BRUCE LESTER
REINHOLD SCHUNZEL
DENNIS HOEY
QUENTIN REYNOLDS

PREMIERE : Vendredi 1er Octobre. - LOCATION ouverte aujourd'hui à 12 h.
ALHAMBRA
METRO : REPUBLIQUE · LOCATION : OBE. 57.50

Ray Maxon et son orchestre - Choregraphie de Miss Blueball
Ballets classiques réglés par Edmond Audran - Décors de Pellegry
Machinerie de Grosbois - Costumes de Catherine
Tous les soirs à 20h30 (sauf mardi) Matinée : dimanche, lundi et fêtes à 14h30

PORTE SAINT-MARTIN
Vendredi 1er Octobre, à 21 h., rentrée du célèbre comique Georges MILTON, dans « LA VERITE TOUTE NUE ». Une soirée d'optimisme et de rire ! Location ouverte.

MAYOL TRIOMPHE de la Nouvelle Revue d'Automne
NOUVELLES VEDETTES
NOUVEAUX SKETCHES
NOUVEAUX TABLEAUX
Tous les jours mat. 15 h. Soirée 21 h.

CINE BOUL-MICH
43, boulev. Saint-Michel
SACHA GUITRY
dans
LE COMEDIEN

UN SUCCES SANS PRECEDENT
EUROPEEN
avec la triomphale opérette
VINGT ANS de PARIS
2 actes et 16 tableaux avec
GEORGIUS
Matinée lundi et samedi à 15 h. dim. 2 mat. 14 h. 15 et 17 h. 30

NAPOLEON DELAMBRE V.O.
Amour ! Gaieté ! Musique ! Couleurs !
ALICE FAYE
JOHN PAYNE
CARMEN MIRANDA
CESAR ROMERO
Week-End à la Havane
en TECHNICOLOR
20e

ATTENTION !!!
DANG D'EXPLOSION de Rire
Au Tyrol
où passe actuellement
Le Club des Fantaisistes
Dans leur Revue 1948
Tous les soirs, à 21 heures
avec JOSE CANA et ses Cubains boys

Avec Mendès-France et Stafford Cripps en tête

Le Fonds monétaire international engage aujourd'hui à Washington la "bataille des dollars"

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 27 septembre (par câble).

LA « bataille des dollars » s'engagera aujourd'hui à Washington à l'occasion de la réunion annuelle des conseils d'administration de la Banque internationale pour la Reconstruction et du Fonds monétaire.

Tandis que, dans les réunions officielles, les ministres des Finances et les gouverneurs des banques des 47 pays membres discuteront des activités de la banque au cours de l'année passée, dans les chambres et les couloirs du luxueux hôtel Shoreham, où logeront les délégués, se livre la bataille des dollars.

On croit savoir que d'un côté le délégué français, M. P. Mendès-France, et le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford Cripps, mèneront le combat pour faire porter le prix de l'or de 35 à 50 dollars l'once, ce qui, en d'autres termes, équivaudrait à une dévaluation de 35 % du dollar. Sir Stafford ne manquera pas de faire remarquer aux Américains, comme il l'a déjà fait à Londres, qu'il ne sert à rien de maintenir le dollar à sa valeur actuelle puisque celle-ci est trop élevée pour le reste du monde.

Remontrances à l'Europe

D'un autre côté, les milieux bien informés croient savoir que la délégation américaine profitera de la réunion du Fonds international, chargé de garantir la stabilité des monnaies des Etats membres, pour faire des remontrances à certains gouvernements bénéficiaires du plan Marshall, qui n'ont pas encore mis de l'ordre dans leurs finances, et notamment à ceux qui, comme la France, sont en proie à l'inflation.

On ne s'attend pas ici à ce que la « bataille des dollars » fournisse des résultats immédiats : les Etats-Unis ne sont pas prêts à dévaluer le dollar et, de toute façon, une décision de cette importance ne peut pas être prise à la veille des élections présidentielles.

Néanmoins, les discusions qui auront lieu cette semaine, à Washington, fourniront des indications précieuses sur le montant et les conditions dans lesquelles l'Europe occidentale pourra obtenir l'aide économique et financière américaine, l'année prochaine.

La bataille des dollars se livrera également sur d'autres fronts. La France et les pays de l'Europe occidentale voudraient arriver à une interprétation plus libérale des termes auxquels les fonds de contrepartie du plan Marshall peuvent être utilisés.

TOUS LES CHEFS DES FORCES AERIENNES AMERICAINES CONVOQUES

MONTGOMERY - ALABAMA, 27 septembre (A.P.). — Les commandants d'unités aériennes américaines stationnées dans les diverses parties du monde ont été convoqués à une conférence qui s'ouvrira dans la première semaine d'octobre, à la base de Maxwell, où se tient l'école de l'Air américaine.

LA FRANCE VA RECEVOIR 8 MILLIONS DE DOLLARS DE COTON AMERICAIN

WASHINGTON, 27 septembre (A. P.). — L'E.C.A. annonce, dans un rapport, que 123.532.663 dollars ont été attribués à neuf pays d'Europe occidentale, à l'Allemagne de l'Ouest et aux Indes néerlandaises.

La France a reçu 7.918.000 dollars pour l'achat de coton américain.

TROIS INCONNNUS ATTAQUENT

un ouvrier mécanicien, François Montagnon, qui rentrait chez lui de nuit à Viry-Châtillon (Seine-et-Oise). M. Montagnon les met en fuite, mais est blessé au bras par un coup de revolver tiré par un des malfaiteurs.

ON TROUVE MORT SUR UNE ROUTE du Vésinet, M. Valentin Windyka, de Chatou. On suppose que le malheureux qui circulait à bicyclette a été renversé par un chauffard qui a pris la fuite.

Une fermière mancelle étouffe son mari sous un sac et le jette dans une mare après l'avoir endormi

LE MANS, 27 septembre (dépêche « Paris-presse »).

APRES avoir tué son mari, une femme a imaginé toute une mise en scène qui ne l'a pas empêchée d'être découverte. Il y a deux jours, Romain Verdier, fermier à La Touche, commune de Saint-Saturnin-du-Limet (Mayenne), était trouvé noyé dans la mare de son exploitation.

Le décès parut suspect et la femme du défunt fut longuement interrogée. On savait que le ménage vivait en fort mauvaise intelligence et que la veille même de la mort une scène violente avait éclaté entre les époux.

Après avoir longtemps nié, la femme fit aux gendarmes le récit suivant :

— Vendredi soir, mon mari, ivre comme chaque jour, me mit à la porte après m'avoir battue et je dus chercher refuge au grenier. Pour me venger, je pris la décision de le tuer. Comme dans la journée il m'avait paru très excité, j'avais, par précaution, mis plusieurs cachets de somnifère dans son cidre.

» Vers 3 heures du matin, il dormait profondément. Je descendis de mon grenier. En brisant une vitre je réussis à pénétrer dans sa chambre. Prenant alors un sac de haricots de 25 kilos, je le lui plaçai sur la tête. Un quart d'heure plus tard il était mort étouffé. »

Voulant faire croire à un suicide, la meurtrière traîna le cadavre jusqu'au bord de la mare, à une centaine de mètres de la maison et elle y jeta le corps à l'eau.

— Mais comme il était mal tombé, ajouta-t-elle, je l'ai retourné et je lui ai mis la face dans l'eau. Ensuite je suis allée chercher son fusil et l'ai placé près du corps pour faire croire à un suicide.

C'est cette dernière précaution qui perdit la meurtrière. En effet, la présence de ce fusil parut tout à fait insolite.

La municipalité de Berlin veut faire appel à l'O.N.U.

Commentaire allié : « Inutile de compliquer encore les problèmes »

(De notre correspondant particulier Jean GABARD)

BERLIN, 27 septembre (par tél.). — La municipalité de Berlin — c'est-à-dire le docteur Friedensburg, faisant fonction de bourgmestre, et ses adjoints — s'est réunie ce matin à l'hôtel de ville, situé dans le secteur soviétique.

L'objet de cette séance extraordinaire est la discussion d'un appel à l'O.N.U. pour attirer l'attention du monde sur la situation de Berlin.

Par ailleurs, le Dr Friedensburg aurait l'intention de rendre public le texte du mémorandum adressé, il y a trois mois, au gouvernement français par l'intermédiaire du général Ganeval.

Cette démarche, restée secrète jusqu'ici, avait pour but de demander à l'O.N.U. d'examiner la situation créée à Berlin

« La décision des « 3 » : un coin dans le mécanisme de l'O. N. U. »

D'autre part, commentant la décision des puissances occidentales de porter la question berlinoise devant le Conseil de Sécurité, le journal « Vorwaerts », paraissant sous contrôle soviétique, écrit qu'elle aura pour résultat « d'enfoncer dans le mécanisme de l'O.N.U. un coin qui le fera peut être éclater ».

Dans l'art de bien coiffer

et de bien habiller

SOOLS

est la garantie du goût et de la perfection la plus sûre

5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel
19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

LA "MONNAIE D'ÉCRITURE"

(Suite de la première page)

ou pour son traitement et les dépose dans une banque ou dans une caisse d'épargne, un paysan ou un épargnant fait de même. Si la monnaie de compte est instituée, le déposant peut choisir entre deux procédés : ou bien il décide que son dépôt est fait en monnaie légale, ou bien il précise qu'il est fait en monnaie de compte — en francs « C ». Dans le premier cas, s'il a besoin d'argent, on lui restituera ses 10.000 francs, quelles qu'aient été, entre temps, les évolutions du pouvoir d'achat. Dans le second cas, à partir du lendemain ou du surlendemain du jour où il aura effectué son dépôt, celui-ci est affecté d'un coefficient qui varie périodiquement (chaque mois, par exemple) en fonction de l'indice du coût de la vie ou du taux de l'or ou du dollar au marché libre, selon que la monnaie de compte aura été rattachée à l'une de ces valeurs. Admettons que ce soit l'indice des prix. Si, entre le moment où il a déposé ses fonds et le moment où il les retire les prix ont augmenté de 20 p. 100, le déposant recevra 10.000 francs de son dépôt et 2.000 francs compensant la détérioration de la monnaie, soit : 12.000 francs. En sens inverse, si la monnaie s'était valorisée, l'indice des prix ayant baissé de 20 p. 100 par exemple, il ne recevrait plus que 8.000 francs légaux. Voilà le principe.

A partir de ce moment, tous ceux qui vendent, qui achètent, qui vivent de leurs salaires ou de leurs revenus sont assurés d'un pouvoir d'achat constant. Il n'y a plus lieu d'établir une échelle mobile des salaires qui déséquilibrerait sans arrêt le système économique dans son ensemble, puisque l'échelle mobile est générale. Les rapports « prix-salaires-traitements-revenus-charges » demeurent constants. En bref, cela revient à dire aux prix et à la monnaie : « Vous voulez galoper. Eh bien ! allez-y. Vous avez la bride sur le cou. Viendra bien un moment où vous serez littéralement essoufflés. Vous reviendrez alors à l'écurie. Et on vous mettra côte à côte dans la même stalle. »

Ce moment sera celui où la monnaie de compte et la monnaie légale auront la même valeur. Quand il sera bien prouvé et éprouvé que le franc « L » (légal) et le franc « C » sont définitivement identiques, la stabilisation sera acquise — sauf à la politique de la compromettre de nouveau.

La stabilisation définitivement acquise, le franc « C » s'éclipsera de lui-même. Il le fera d'autant plus aisément qu'il n'aura jamais existé.

Quant à son efficacité, inutile d'insister. Un cultivateur vendant son bœuf gras, son grain, ses œufs, sa volaille ou son vin saura que le pouvoir d'achat provenant de ses ventes demeurera inchangé, constamment adapté à l'évolution des prix et constamment disponible. Il n'aura donc aucun motif de les conserver le plus longtemps possible par devers lui. Les spéculateurs à la hausse des prix, les trafiquants de marché noir n'auront plus de prise sur les stocks, qui, de leur côté, n'auront plus de raison d'être en qualité de refuge contre la détérioration de la monnaie. Les salariés seront assurés d'une rémunération, variable en nominal, mais invariable en valeur d'achat. Et les emprunts, ainsi garantis, deviennent possibles, malgré la méfiance du public.

Mais alors, pensera-t-on, cette monnaie de compte est une panacée. Pourquoi tant tarder à la réaliser ?

C'est qu'il y a un revers à la médaille. D'abord, son institution est un aveu d'impuissance et d'échec. Elle signifie que le gouvernement renonce à tenir la monnaie légale. Ce ne serait rien de plus qu'une humiliation — d'ailleurs méritée — s'il n'y avait les complications internationales. Comment prendra-t-on la chose à Bretton Woods ? Quelles seront ses répercussions sur le plan Marshall, sur l'organisation économique de l'Europe ? Quelles seront les réactions à Londres, à Bruxelles et ailleurs ? Autant d'inconnues. Les monnaies sont toutes plus ou moins solidaires les unes des autre

De surcroît, les complications extérieures ne sont pas les seules.

Une monnaie de compte, pour inexistante qu'elle soit, est quand même une monnaie. Il faut qu'elle s'établisse sur un terrain préalablement préparé. En particulier, elle réclame qu'au moins l'équilibre budgétaire soit réalisé en monnaie légale, la monnaie de compte venant se greffer rigoureusement sur cet équilibre comptable. Elle réclame, enfin, la stabilité du pouvoir et le respect de l'autorité de l'Etat.

D'autre part, la monnaie de compte est coûteuse. Elle exige des établissements bancaires et des caisses publiques un travail considérable qui se traduit par des frais élevés que le Trésor devra prendre à sa charge sous une forme ou sous une autre.

Enfin, elle crée un risque de déflation brutale qui peut s'exprimer par des faillites, du chômage, une crise économique, contre laquelle il faut prendre des précautions préalables. En particulier, elle favorise l'agiotage. Elle peut faciliter une baisse des prix trop rapide qui provoquerait un rush des déposants vers la monnaie légale, soudain valorisée, et ruinerait les établissements de dépôts, mettrait à mal le Trésor. Ce qui exige l'institution d'un organisme de compensation.

En conclusion, c'est un expédient efficace, mais dangereux, qu'il faut bien mettre au point avant de s'en servir. Faute de quoi, au lieu de sauver le système, il le ferait proprement exploser. On avait bien des raisons de ne pas y recourir. Malgré cela, on a tout fait pour y venir. Les échéances du réel sont inexorables.

CLARUS.

LA FLECHE INVITE LE GENERAL DE GAULLE

LE MANS, 27 septembre (dép. *Paris-presse*). — Au cours de sa dernière réunion, le conseil municipal de La Flèche a décidé, par 6 voix contre 5, 4 bulletins blancs et 6 abstentions, d'inviter le général de Gaulle à assister aux cérémonies du 11 novembre.

Le discours de Bevin

(Suite de la première page)

de résolutions douteuses. Par suite d'une expérience amère, nous croyons qu'un sentiment de sécurité et de confiance conduit seul au désarmement. Puisque M. Vychinski soutient le point de vue opposé qu'il nous dise d'abord les faits concernant les forces armées de l'Union soviétique. La base du désarmement est la sécurité collective.

En vieux socialiste qui connaît ses textes, M. Bevin citera ensuite les écrits de Lénine pour demander à M. Vychinski :

— Est-il vrai que malgré tout ce que vous dites du haut de cette estrade, c'est la conception marxiste-léniniste qu'il ne peut y avoir aucun accord final entre les Etats communistes et les Etats non communistes ?

Et M. Bevin d'ajouter :

— M. Vychinski peut-il s'étonner que nous acceptions avec méfiance sa déclaration selon laquelle la politique de l'Union soviétique est une politique de coopération internationale qui s'étend et se fortifie ?

M. Bevin a repris point par point la déclaration de M. Vychinski pour répondre aux accusations du délégué soviétique.

— Je ne suis ni impressionné ni édifié, a-t-il déclaré, par les attaques de M. Vychinski contre les Etats-Unis. Si lui et son gouvernement éprouvaient quelque sentiment pour les peuples d'Europe et du monde, s'ils étaient animés par autre chose que par une doctrine démodée, arriérée et non scientifique, ils seraient les premiers à applaudir la contribution altruiste des Etats-Unis au relèvement mondial.

Parlant du pacte de Bruxelles, M. Bevin a déclaré :

— M. Vychinski a dit que le traité que nous avons signé avec la France et le Benelux était dirigé contre l'U.R.S.S. Je nie cette assertion. Jamais une telle pensée n'est entrée dans nos têtes, mais je puis vous assurer que l'on a décidé de construire une union qui peut tenir sur pied et rallier ces peuples contre une agression d'où qu'elle vienne.

» En ce qui concerne la situation allemande, a dit M. Bevin, nous avons été déçus du fait que le gouvernement soviétique ait renoncé à se joindre au traité proposé par M. Byrnes.

» En fait, déclare M. Bevin, si le gouvernement soviétique vit dans la crainte que nous nous joignions à une attaque contre le territoire de l'U.R.S.S., il peut rester en paix. Nous ne le ferons jamais.

» D'autre part, si, le territoire soviétique étant en sécurité, il utilise alors le territoire des autres Etats pour préparer des attaques contre nous, une situation très difficile sera créée qui nous obligera à envisager notre propre défense. »

Au sujet de la Palestine, M. Bevin indique que son gouvernement approuve comme base de discussion à l'assemblée l'ensemble du rapport Bernadotte.

Parlant du plan Marshall, M. Bevin souligne que le plan de redressement européen n'est pas une charité : son objet est d'aider l'Europe à se redresser et à produire pour elle-même.

Au sujet du veto, problème qui a soulevé maintes controverses aux Nations Unies et qui ne manquera pas encore d'en soulever, M. Bevin a dit :

« Je pense que le veto n'est pas un mal en soi. C'est l'abus du veto qui est la base du problème. »

Et, dans sa péroraison, M. Bevin déclare :

» Si nous ne pouvons continuer à agir sur une échelle mondiale, nous devons agir sur une échelle régionale, nous devons nous entendre avec qui nous pouvons nous entendre, travailler avec qui nous pouvons travailler, comprendre et faire confiance à ceux qui veulent entrer en confiance et vivre en bonne entente avec nous.

La question de l'Espagne

Prenant la parole après M. Bevin, au cours de la séance de ce matin, le délégué de Salvador, M. Hector Castro, a fait une allusion indirecte à l'Espagne en plaidant en faveur de l'admission au sein des Nations Unies du Portugal et de l'Irlande « pays neutres, dit-il, qui ont ainsi démontré d'une manière éclatante leur volonté de paix ».

Le représentant du Liberia est intervenu à son tour pour déplorer la division du monde en blocs, et le conflit qui sépare les grandes puissances.

On apprend qu'étant donné l'attitude des grandes puissances sur le problème palestinien, l'Egypte s'emploierait à obtenir de la Turquie qu'elle retire sa candidature au Conseil de Sécurité, où le conflit judéo-arabe doit être évoqué.

MENACE POUR LA PAIX

(Suite de la première page)

accompagnés de leurs experts en affaires allemandes, s'enferment chez M. Robert Schuman jusqu'à 14 h. 30. Quelques minutes plus tard, un communiqué est publié, annonçant que les « Trois » ont décidé de porter l'affaire de Berlin devant le Conseil de Sécurité.

Dans la soirée, MM. Marshall et Bevin se sont une fois de plus réunis avec M. Schuman dans le salon des Beauvais, au premier étage du Quai d'Orsay.

Une grave décision vient d'être prise.

L'intervention Bevin

La note soviétique n'avait pas été jugée « satisfaisante » par les trois ministres. Elle ne donnait aucune assurance formelle quant à la levée du blocus de Berlin. Par contre, le Kremlin imposait une nouvelle condition : des restrictions sur le trafic aérien et terrestre entre Berlin et les zones occidentales.

C'était, de l'avis des milieux occidentaux autorisés, ajouter au blocus de fait un blocus de droit qui eût permis aux Russes de contrôler légalement le mouvement des marchandises entre Berlin et l'Ouest, de contrôler également les importations destinées à Berlin.

Par ailleurs, les Américains se sont montrés particulièrement irrités du fait que Moscou ait publié les notes sans tenir compte de l'accord formel des « Quatre » à ce sujet. Quant aux Britanniques, ils s'apprêtent à participer au débat du Conseil de sécurité avec la conviction que tout a été tenté pour arriver à une entente avec la Russie au sujet de Berlin.

Parallèlement aux discussions à l'organisation internationale, les ministres de la défense des cinq pays signataires du pacte de Bruxelles se sont réunis ce matin à Paris afin d'examiner les rapports ayant trait aux mesures militaires, communes de l'Angleterre, de la France et des pays du Benelux. Si Berlin n'entre pas directement dans le cadre de ces discussions, on sait remarquer que la gravité de la situation internationale ne manquera pas d'influencer les ministres de la Défense, dont le travail pourrait se trouver précipité.

Que se passera-t-il aux Nations Unies ?

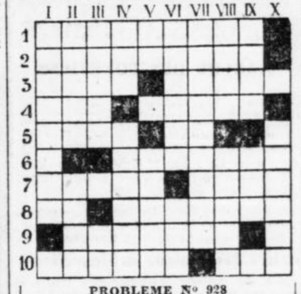
Si l'affaire y est portée selon le chapitre 6 de la charte, les quatre puissances, étant parties du différend, ne pourraient pas voter. La majorité de sept voix requise ne serait pas possible, l'Ukraine votant contre la thèse occidentale. Si la « situation » est discutée selon le chapitre 7, le veto soviétique bloquera toute action. Il se pourrait alors que Berlin soit porté devant l'assemblée générale qui ne peut que faire des recommandations... au Conseil de sécurité !

On apprend par ailleurs que le maréchal Sokolovski, gouverneur militaire soviétique en Allemagne, est parti pour Moscou. Les Russes préparent leur terrain avant l'engagement diplomatique au Conseil de sécurité. Il n'est pas exclu que M. Molotov vienne assister à la discussion à Paris vers la fin de la semaine. Des journées décisives s'annoncent.

MM. Douglas Strang, secrétaire d'Etat permanent au Foreign Office et Massigli, ambassadeur de France à Londres, se réunissent cet après-midi au Quai d'Orsay pour mettre au point la lettre par laquelle le Conseil de Sécurité serait invité à se saisir du problème de Berlin. Ce Conseil ne se réunirait vraisemblablement pas dès demain. Il est, en effet, de tradition qu'un délai de trois jours s'écoule entre la demande de convocation et la réunion du Conseil.

L. D.

mots croisés



PROBLEME N° 928

HOR. — 1. Une des phases de la messe — 2. On fit pour elle une chanson. — 3. Perse. La vie du malchanceux l'est. — 4. Propre. Sorti de l'œuf. — 5. Il connut une seconde jeunesse. En peine. — 6. Elle est pénible aux amoureux. — 7. On la fait sauter. Pronom. — 8. Canton. La science a les siens. — 9. Ne peut pas mourir. — 10. On la promet et parfois on la donne aux enfants turbulents. Connus.

VER. — I. On appelle ainsi un prince de l'Eglise. — II. Fovers domestiques. Assaut. — III. Muse. En épeiant ; divinité. — IV. Il fut récemment l'objet d'une répartition. Sur les tables. — V. Exercice. Sans éclat. — VI. Des vers. Congé. — VII. D'un pays d'Europe. — VIII. Diplomate français. Fêtes de famille. — IX. Nobles. Accès. — X. On cherche toujours à l'avoir sur son rival.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Parlement. — 2. Es. Orateur. — 3. Parole. — 4. Sud. Atala. — 5. Résidence. — 6. Las. Lest. — 7. It. Pia. Rue. — 8. Ténia. Tête. — 9. Sue. Dia. Es. — 10. Retenues.

VER. — I. Pé Lits. — II. Aspirateur. — III. Ans. Née. — IV. Lords. Pi. — V. Ero. Iliade. — VI. Malades. In. — VII. Etêtés. Tau. — VIII. Ne. Antre. — IX. Tu. L. C. (elle sait). Utes. — X. Aérées.

PAIN AVEC OU SANS TICKETS EN SEINE-ET-MARNE

Dans la guerre qui oppose ravitaillement et boulangers au sujet de la vente libre du pain, les boulangers de Melun, Fontainebleau, Provins, Montereau et Meaux adopteront dès aujourd'hui une attitude mitigée :

D'une part, ils recueilleront les tickets mais ils ne les compteront plus et les remettront en vrac à la fin du mois aux services du ravitaillement. D'autre part, ils donneront du pain aux clients sans tenir compte de la quantité de tickets fournis.

IL FRACASSE LA TETE DE SON AIEULE

Vendôme, 26 septemb.— Pressé par les créanciers, le jeune duc de Ranay faisait visiter l'autre soir son château à un marchand de biens lorsqu'en traversant un grenier dans l'obscurité il fit choir un superbe buste de son aïeule. Le jeune duc de Ranay n'a pas vendu son château, mais il a fait l'acquisition d'un boîtier électrique Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

L'ESTOMAC RETRECI ? UN PROBLEME ALIMENTAIRE RESOLU PAR MARIE VINCENT

Mme Morel m'écrit : « Il me semble que mes enfants mangent moins qu'au temps des grandes restrictions. De trop longues privations peuvent-elles leur avoir rétréci l'estomac ? »

Ne craignez rien, chère Madame : vos enfants mangent moins parce qu'ils mangent *mieux*. Pendant ces dures années de guerre, pour tenter de suppléer la carence de certains aliments, nous absorbions, en plus grosses quantités, les nourritures pauvres qui seules restaient à notre disposition. A présent, si nous sommes plus vite rassasiés, c'est que notre ratiounement comporte davantage de matières grasses telles que la margarine. Cette simple émulsion d'huiles pures — arachide, coprah, soya — est un des aliments qui donne le plus d'énergie, de force et de chaleur. Corps gras naturel et sain, elle contribue considérablement à rendre notre cuisine délicieuse, légère et très nourrissante. Ainsi, la margarine, qui gagne à être consommée aussi fraîche que possible pour avoir le maximum de saveur, est le meilleur exemple d'aliments rationnels.

courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE PONT-AUDEMER

1. Claude (R. Poincelet) (103) ..G. 23 à M. J. Powels ..... P. 14
2. Nona Stella (Larrieutort) (110) P. 31
3. Nez de Cuir II (Crockett)(101) P. 23
C. enc., 2 l., 1 l. 1/2. — Durée : 2'1"3/5.

N. pl. : 106, 107, 111, 113, 117, 118, 119, 120, 122, 123, 125, 126.

PRIX DE LA BASCOE

1. Sans Atout (R. Poincelet)(201) G. 48 à Mlle J. Azémar ..... P. 19
2. My Sin II (A. Kuntz) (219) .. P. 32
3. Libanaise (R. Carneaux) (218) P. 80
1 l. 1/2, 1 l. 1 l/2, 3 l. — Durée : 1'35"4/5.

N. pl. : 203, 203, 206, 207, 209, 212, 213, 218, 220, 221, 222, 224, 226.

SEVRINA

29, RUE DE SÈVRES. Métro : Sèvres-Babylone

Les plus beaux tissus de France
Le meilleur marché de tout Paris

MARDI 28 SEPT. et jours suivants

Articles sacrifiés

avant la fin des travaux.

Prochainement inauguration des agrandissements

Draperie pour pardessus sport homme. Affaire exceptionnelle... Frs **890**

Shetland pure laine très belle qualité pour tailleurs et manteaux, 25 coloris à choisir. Valeur 1.150. Sacrifié ..... Frs **890**

Beaux lainages pure laine pour manteaux sport, chiné, gris, marron, beige. Lar. 140. Valeur 980. Sacrifié ..... Frs **650**

Duvetine pour robes qualité haute couture. Valeur 1.150 fr. Sacrifié ..... Frs **790**

Velours de laine garanti pure laine, coloris pastel, pour manteaux enfants, robes de chambre. Lar. 140. Valeur 1.150. Sacrifié ..... Frs **890**

Crêpe Jersey Nouveauté pour robes et blouses ts coloris mode. Valeur 650. Sacrifié Frs **390**

Et voici le "BOUQUET" DU FEU D'ARTIFICE REYNOLDS

le "PLASTIC"

qui résume toutes les conquêtes techniques réalisées par REYNOLDS durant son expérience américaine et, aujourd'hui, dans ses usines françaises (Pontarlier et Le Mesnil-Saint-Denis). Le "PLASTIC" est :

Ultra-léger tout en matière plastique, inaltérable, agréable au toucher.

Ultra-rapide se décapuchonne d'un seul doigt, écrit aussi vite que la pensée.

Ultra-perfectionné possède 6 canaux intér" pour l'écoulement de l'encre spéciale REYNOLDS. Aucune fuite, aucun arrêt possible.

Il est créé pour tous les goûts car il existe en **30 Coloris** et dispositions au choix

...et pour toutes les bourses Prix de vente : **350 Frs** (obtenu grâce à un outillage perfectionné et une production massive).

Désormais tous les REYNOLDS sont munis de la nouvelle cartouche "PLASTIC REYNOLDS"

REYNOLDS

56 OCTOBRE OCTOBRE — OUVERTURE DE NOUVEAUX COURS (Jour et Soir) TOUTES LANGUES

Inscriptions de 9 h. à 21 heures
31, BOULEVARD DES ITALIENS - PARIS
ECOLE BERLITZ

LA BARRE HERCULE CONTRE LES CAMBRIOLEURS
Seul fabr. R. F. 6, rue de Poitou (3e)
Tél. : TUR. 64-57
POSE EN 24 HEURES

POUR L'AUTOMNE
dorine
égalera votre home
RIDEAUX - Tissus d'Ameublement
50, rue Sainte-Anne, PARIS (2e)

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer le décès du docteur Charles-Paul TACAIL, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 14-18, palmes académiques, professeur à l'Ecole Odontotechnique de Paris. Ses obsèques auront lieu le mardi 28 septembre. Levée du corps à 10 heures, à son domicile, 118, bd Washington, à Suresnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

ACHAT AU MAXIMUM
ORFEVRERIE ANCIENNE ET MODERNE
6 BIJOUX, OR, BRILLANTS, ETC...
Place Madeleine Michel (2e étage)

ENSEIGNEMENT DES METIERS D'ART DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs-dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, de tissus, etc...
Enseignement sur place
Inscriptions actuellement
Section spéciale d'enseignement par correspondance. Notice sur demande

Le coup de fusil à moitié prix oui, mais seulement avec la douille de chasse « L'INUSABLE »
Demandez-la à votre armurier
Usines: REALMONT (Tarn) Tél. 0-48

Au Louvre
"Le Magasin du Goût et de la Qualité"
VISITEZ L'EXPOSITION
AMEUBLEMENT 1948
ADAPTATION AUX PROBLÈMES FAMILIAUX
A tous les rayons d'Ameublement du 3e étage, mobiliers, tapis accessoires dans toutes les gammes de prix désirables.

Mon seul regret
c'est de n'avoir pas connu plus tôt l'Ecole Universelle
écrivent des centaines d'élèves enthousiastes, rendant ainsi hommage au prestigieux enseignement par correspondance de la plus importante école du monde, qui permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. : 77.060 : Etudes complètes du second degré, admiss. en 6e, Brevet d'Etudes du 1er Cycle, Baccalauréats.
Br. 77.061 : Classes primaires, Brevets
Br. 77.062 : Licences (Droit, Sc., Lett.)
Br. 77.063 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 77.064 : Fonctions publiq., E.N.A.
Br. 77.065 : Les emplois réservés.
Br. 77.066 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 77.067 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 77.068 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 77.069 : Orthogr., Rédaction, Calcul.
Br. 77.070 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 77.071 : Marine milit., Marine march.
Br. 77.072 : Aviation ; Constr. aéronaut.
Br. 77.073 : Radio ; dipl. offic. ; Industr.
Br. 77.074 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 77.075 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 77.076 : Carrières de Cinéma.
Br. 77.077 : Cout., Coupe, Mode, Ling.
Br. 77.079 : Coiffure, Soins de beauté.
Br. 77.079 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE
PARIS, 59, bd Exelmans ; NICE, ch. de Fabron. ; LYON, 11, pl. Jules-Ferry.

COUPE-FICELLE • COUPE-CIGARE CURE-ONGLES
le fil du rasoir
LE CANIF MODERNE
COUPITA
EN VENTE PARTOUT
GROS : ITA - 42, AV. CL. VELLEFAUX - PARIS 10e

L'ASTHME vous étouffe !
Vous éprouverez un soulagement rapide. Vous atténuerez considérablement la violence des crises, vous en éloignerez de plus en plus le retour si vous avez recours à Calm-Asmine. Remède d'une efficacité éprouvée contre Asthme, Emphysème, Bronchite chronique. Toutes pharmacies. Visa n° 763 P. 468.

AVIS
Si vous voulez acquérir un fonds de commerce, étendre vos installations, acheter une maison, agrandir votre industrie, etc... Allez voir la Sté COOPERATIVE DE CREDIT, La S.C.C. vous prêtera les disponibilités dont vous pouvez avoir besoin. Les frais sont réduits à 2,50 % l'an, et les prêts sont remboursables en 5-10-15 et 20 ans.
Renseignez-vous gratuitement à la SOCIETE COOPERATIVE DE CREDIT, 3, av. de l'Opéra (entresol), PARIS-1er.

Les Tapis sont revenus à des prix abordables
Par exemple, une carpette 130 x 190 : 3.900 fr. ; 190 x 275 : 6.620 fr. Pour bénéficier encore des prix d'été spécialement avantageux, voyez cette semaine sans faute la collection de Textilam, qui comprend de très belles imitations d'Orient en Jacquard point fin, des carpettes de toutes dimensions, des passages pour couloirs et escaliers, etc... Egalement un choix considérable de tissus d'ameublement parmi lesquels de belles cretonnes à 350 fr. Textilam, 3, rue de Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français) est fermé le lundi.

Demain : « Première »
INVITATION
Marie-Louise
52, Champs-Elysées
présente
ALICE BARET
COUTURE
dans ses salons du 3e étage
Collection automne hiver
TOUS LES JOURS même le lundi à partir de 15 h. 15

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.
Achetez des
BONS DU TRESOR
à
intérêt progressif
Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.
Prix d'émission : 9.950 francs
remboursables
après 3 mois à 10.000 frs | après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs | après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs | après 18 mois à 10.390 frs

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartem^t, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 9 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

QUINZAINE de la CHASSE

Exposition vente de chiens de toutes races dressés ou non dressés
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, r. Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
Ouvert dimanche
Tél. AVRON 31-24. Exped. ts pays
Métro : Croix-de-Chavaux

Affaire 1er ordre
DEAUVILLE
Plein centre
1 — FONDS compr. : HOTEL (35 ch.) Bar, Rest. Dancing en société ; 2. — IMMEUBLE, 3 étages impeccable en société ;
MARSAC, 45, rue du Rocher, Paris
LABorde 18-62

Avis aux confectionneurs !
VELOURS DE LAINE
DISPONIBLE AUX ETABLISSEMENTS
DUCHENE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées, PARIS
Téléphone ELY. 57-46

SOMMER DETECTIVE 40e ANNÉE — Surveillances, Recherches, Enquêtes, Filatures, Toutes Missions
94 RUE St LAZARE TRI. 08-09

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 16 fr. ; de 2 : 32 fr. ; de 5 : 80 fr. ; de 10 : 30 ; de 20 : 60 et TOUS BIJOUX
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)
C.P., 5, bd Strasbourg, Mo Str.-St-Denis

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann
ACHAT au MAXIMUM
BIJOUX OR, MONTRES
48 BRILLANTS ORFEV. ANC. G. BRINGAZEN
rue Chaussée-d'Antin, TRI. 03-70
ACHAT BRILLANTS au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT Bd Italiens : Société Hori. Suisse

LA PLUS PUISSANTE ORGANISATION DE CREDIT
POUR ACQUERIR - BATIR - RECONSTRUIRE
COMMERCES, PROPRIETES, IMMEUBLES
Délais les plus réduits remboursables en 240 mensualités
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité
COMPAGNIE FRANÇAISE DE CREDIT
(Serv. A 14), 5, rue de Marignan, PARIS-VIIIe

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSEE-D'ANTIN, TRI. 66-06

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 25 septembre 1948, « Paris-presse » a été tiré à 534.450 exemplaires.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM.-RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris 2e

COURS DU SOIR Réouverture 12 Octobre Boulevard Magenta
MONTAGE, CONSTRUCTION, DEPANNAGE de tous les postes de T.S.F.-TELEVISION. (Durée 6 mois). Prof. Geo MOUSSERON et Boxberger. Renseignements et Inscriptions : ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE 21, rue de Constantine, Paris-7e - M. Invalides - Tél. INV. 38-54

TOUS LES CHEMINS MÈNENT A ROME...

"Je suis une actrice comique" assure Michèle ALFA, mais dans LES ENFANTS DE LA NUIT elle meurt à nouveau...

...et Micheline PRESLE et Gérard PHILIPE ont toujours LE DIABLE AU CORPS !

MARTHE et François (je veux dire Micheline Presle et Gérard Philipe) se sont retrouvés : ils tournent ensemble, à Nice, sous la direction de Jean Boyer, « Tous les chemins mènent à Rome ». Comme dans « le Diable au corps », il y font une promenade amoureuse en bateau... mais, cette fois, c'est un bateau à moteur !

NOS autours dramatiques ont pour l'Espagne une fidélité qui ne se dément pas. Ils y trouvent sans doute, depuis Molière et son Dom Juan, le moyen d'apaiser leur soif d'absolu.

Avec « Les Enfants de la nuit », qu'on répète au Théâtre Gramont, J.-L. Le Marois ne trahira pas cette mode séculaire : sa pièce se situe à Alicante il y a vingt-cinq ans.

— Elle exprime, dit-il, une forme de révolte négative, un certain goût de la mort, qui trouve en Espagne son cadre idéal. Les habitants de ce pays sont en effet les seuls à mêler le mysticisme à leur vie quotidienne.

Michèle Alfa devait quelque peu dévoiler le sens de ces mystérieuses paroles. Parée d'une robe blanche, elle évolue dans le décor fidèlement espagnol de Jean-Denis Malclès, et va de Marcel Lupovici à Paul Lluis, de Charlotte Clasis à Pierre Morin, de Jean Negroni à Forget ou à Raymond Girard, la poésie aux lèvres.

— Les « Enfants de la nuit », explique-t-elle, sont des êtres qui vont au bout de l'absolu. Ceux qu'ils aiment ne s'appartiennent vraiment que dans la mort. Et comme ils croient que nous devons franchir six ou sept vies avant d'atteindre la plénitude céleste, ils n'ont aucun scrupule à rendre à leurs amis le service d'écourter l'un quelconque de leurs passages sur terre...

» Ainsi, une fois de plus, je vais mourir. C'est mon destin, au théâtre comme au cinéma.

» Et pourtant, je suis une actrice comique. Mais personne n'ose m'engager pour une comédie. On prétend que j'ai un visage de sacrifice : c'est là une de ces légendes qu'on ne peut jamais détruire... »

La mise en scène des « Enfants de la nuit » a été étudiée par Christian Gérard. Mais la santé de ce dernier l'écartant actuellement du théâtre, Jean Marchat le remplace en utilisant son rôle préparatoire.

La sportivité n'est pas seulement l'apanage des stades...

Henri SPADE.

FERNANDEL au Canada

EN pénétrant sur le sol canadien, Fernandel fut agréablement surpris d'entendre le stewart noir parler le français... avec l'accent normand.

— A la bonne heure, dit il, je vais enfin pouvoir commander un café au lait... et l'obtenir. A New-York, je n'arrivais pas à me faire comprendre : on m'apportait régulièrement un jus d'orange !

AU GRAND GUIGNOL

Du sang dans la marmite de Papin

LE Grand-Guignol a entrepris hier soir une tâche particulièrement ardue : nous remplir d'effroi. Alors que quelques heures auparavant nous avions lu dans les gazettes les dernières décisions ministérielles !

Il y a quelque chose de réconfortant pour l'esprit dans la permanence d'un genre que ni les guerres, ni les révolutions, ni les armistices ne parviennent à adultérer. Les civilisations peuvent s'écrouler, les **églises être dévorées par les schismes, André de Lorde** demeure.

Pour accompagner ce classique de l'horreur, M. Louis-Jean Finot a écrit un drame en deux actes, « Du Sang dans les ténèbres » qui témoigne d'une grande connaissance des canons du genre et est conduit avec beaucoup d'adresse. Un mari fait un carton au fusil de chasse sur son épouse. Laquelle, devenue unijambiste, assomme allégrement sa sœur à coups de béquille. Massacre pour une bagatelle.

Afin d'accorder quelque répit aux spectateurs gorgés de cervelles brûlées, rassasiés de tibias coupés en rondelles, et qui cherchent sous leur fauteuil si un œil n'a point roulé, le programme fait souffler le chaud après le froid.

Des larmes au rire. C'est la formule-maison. Nous avons donc assisté à une comédie de M. Marcel Rousselle, « Célestin le conquérant », d'une verve drue. Puis M. Matei Roussou, dans « La Marmite de Papin », nous a exposé une théorie sur la fidélité des femmes où il était question pêle-mêle, de soupape de sûreté, de chefs de gare et de trains de nuit. Et, bien que l'un des protagonistes se nommât Pierre Tombelo, c'était plutôt gai.

La troupe, qui se dépense sans compter au cours de ce spectacle (coupé, lui aussi) mérite de grands compliments pour sa vaillance et sa sincérité. M. Bernard Charlan a de la drôlerie. Et Mme Maryse Leroy ferait frémir un bloc de ciment armé. M. Alexander Dundas est le metteur en scène.

Max FAVALELLI.

QUELQUES FILMS

LE SECRET DE MONTE-CRISTO

ALBERT VALENTIN nous révèle pourquoi et comment Alexandre Dumas écrivit Le Comte de Monte-Cristo. *L'histoire fut, dit-on, basée sur des faits rigoureusement authentiques. L'auteur se contenta de les enjoliver, de les « ennoblir » (pour être au goût du jour) et de les présenter dans la forme que l'on connaît...*

Ce « roman d'un roman » n'est pas ennuyeux à voir, d'autant plus qu'il ne prétend nullement à être une « grrrande » production. Le récit est bien mené, le rythme assez alerte et Pierre Brasseur compose un pittoresque personnage de victime d'une erreur judiciaire.

Madeleine Lebeau est toujours adroite et fort jolie, Marcelle Derrien est pleine de bonne volonté, Dalban, Vitray et Lemontier se tirent honnêtement d'affaire.

Quant à René Wilmet, il a campé un père Dumas des plus truculents... et plus vrai que nature !

oOo

On danse partout...

L'OPÉRA à New-York

NEW-YORK, 27 septembre.

LE corps de ballet de l'Opéra remporte actuellement un succès triomphal à New-York. Les représentations ont lieu au City Center Theatre, devant des salles combles. Le soir de la première, à laquelle assistaient M. O'Dwyer, maire de New-York, et M. Pierre de Gaulle, il y eut 35 rappels après « Mirages » et « Suite en blanc ».

La presse américaine ne tarit pas d'éloges sur le talent d'Yvette Chauviré et sur la parfaite homogénéité du corps de ballet.

Les ballets de Paris en Allemagne

DUSSELDORF, 27 septembre.

ROLAND PETIT et la troupe des Ballets de Paris poursuivent, depuis quinze jours, leur tournée à travers l'Allemagne.

A Kiel, où ils débutèrent, « Les Demoiselles de la Nuit » furent dansées dans des rideaux, car les décors n'étaient pas arrivés à temps. Roland Petit, pour créer « l'ambiance » d'épinglé de vieux journaux sur les rideaux... ce qui n'empêcha pas le public (enchanté) de rappeler 20 fois les danseurs.

Même succès à Hambourg, où le public apprécia tout particulièrement « Le Beau Danube Bleu », à Boun et à Dusseldorf.

Les ballets des Champs-Élysées à Bruxelles et bientôt à Paris

HIER SOIR eut lieu la dernière représentation des Ballets des Champs-Elysées au Princess Theatre, à Londres. Dans quelques jours, la troupe de Boris Kochno débutera à Bruxelles, où elle donnera une série de représentations à l'Opéra Royal.

Le 10 novembre, les Ballets des Champs-Elysées ouvriront leur saison, à Paris, avec de nouvelles créations.

● *Le 1er octobre, à l'Alhambra, première de « le Chevalier Bayard » avec Yves Montand, Henri Salvador et Tcherina.*

● *L'Institut musical et dramatique professionnel annonce la réouverture de ses cours pour le lundi 4 octobre. Renseignements et inscriptions : 6 bis, place des Vosges.*

WEEK-END A LA HAVANE

LORSQUE vous voyez le nom de Carmen Miranda figurer à l'affiche d'un film, allez-y en toute tranquillité : vous pouvez être certain de vous amuser !

Cette étonnante fantaisiste, mi-Portugaise, mi-Brésilienne (à moins qu'elle ne soit Havanaise) a amené à Hollywood un peu du comique déchaîné qui ne doit rien aux artififices. Elle danse, chante, grimace, se déhanche, embrasse son partenaire avec une fougue d'autant plus grande qu'elle lui est naturelle. Et lorsqu'on prend la précaution de passer Carmen Miranda au technicolor et de lui adjoindre une douzaine de girls aux jolies jambes, le programme est au complet.

Le reste n'est que subsidiaire. Alice Faye, John Payne, Cesar Romero et divers orchestres ne servent qu'à mettre Carmen Miranda en valeur. Ils s'acquittent fort bien de cette tâche.

Claude HERVIN.

LE DESSOUS DES CARTES

CELA ressemble furieusement à l'affaire Stavisky (tout au moins à son dénouement dont on se souvient), mais, ayant voulu ménager la chèvre et le chou et ne froisser aucune épiderme sensible, le scénariste s'est empêtré dans son sujet, au point que le spectateur a bien du mal à y voir clair.

André Cayatte connaît son métier : la mise en scène est sobre et nette. Bons dialogues de Zimmer. Très bonne interprétation de Paul Meurisse, Reggiani, Jeanine Darcey et Enrico Glori ; moins bonne de Madeleine Sologne, qui charge inutilement son rôle.

***

BOURSE DE PARIS du 27 sept. 1948

La tenue du marché est satisfaisante, étant donné les circonstances. Si l'on continue à rester ferme, on assiste à un raffermissement des Rentes et nombre de valeurs françaises accusent encore des progrès. Les Internationales sont irrégulières. Lourdeur des sud-africaines au marché des Courtiers.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63	63 40
5 0/0 1920	121 50	122 20
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 20	70 60
3 0/0 Amort. 1942	62 80	62 50
3 0/0 Amort. 1945	62 70	62 40
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1666	4900
Crédit Nat. juillet 1945	6820	6820
Banque de l'Indochine	21400	19850
Crédit National	3300	3325
B. N. C. I.	1295	826
Banque Union Parisienne	1410	1370
Crédit Commercial France	1185	1200
Crédit Industriel	1455	1450
Crédit Foncier France	1810	1800
Crédit Lyonnais	1525	1520
Société Marseillaise Crédit		
Suez (action)	95800	94000
Métropolitain	540	538
Santa-Fé	11600	11600
Lyonnaise des Eaux	1590	1570
Trans Channel	1400	1385
C. P. D. E.	1550	1620
Union d'Electricité	710	745
Gaz et Electricité Réunis	720	725
Gaz France-Etranger	16690	16600
Chantiers de St-Nazaire	1145	1156
Fives-Lille	910	925
Forges Nord-Est	758	757
Denain-Anzin	1451	1455
Pengeot	930	935
Schneider	6280	6250

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	571	570
Lens	810	810
Le Nickel	1875	1900
Penarroya	2600	2730
Française des Pétroles	2850	2875
Gafsa	1950	2010
Air Liquide	1840	1900
Usines	2000	2000
Kuhlmann	1550	1550
Péchiney	1875	1945
Rhône-Poulenc	1450	1460
Saint-Gobain	3170	3170
Chargeurs Réunis	2490	2500
Brasserie Quilmès	34900	35450
Raffineries Say	420	430
Collet et Chausson	880	890
Plantations Hévéas	675	650
Afrique Occidentale	5650	6500
Canadian Pacific	6015	6025
Rio Tinto (anitié)	16750	16625
Est Asiatique Danois	43450	42100

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2175	2175
De Beers	20850	21100
Sheil Transport	3825	3850
Franco-Wyoming	775	770
Roan Antelope	740	731

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, aux 12 kilos, 717.500 ; au kilo, 722.500-720.000 ; Napoléon, 5.800-5.775 ; Suisse, 5.600-5.575 ; Union latin, 5.325 ; Souverain, 7.125-7.175 ; 5 dollars, 6.550 ; Cesse, 490 environ.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.270 ; Dollar (pet. coup), 462 ; Suisse, 118 ; Belge, 8,75 ; Cour. danoise, 35,50 ; Cour. norvégienne, 43,75 ; Cour. suédoise, 66,25 ; Florin 67,25 ; Peseta, 12-12,50 ; Escudo, 14,75.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »

Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 28.000; CHILI 100 pes., 13.000; ESPAGNE, 25 pes., 5.400; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.500; RUSSIE, 10 ro., 5.500; TURQUIE, 1 livre, 4.600; HOLLANDE, 10 guld., 4.800; AUTRICHE, 100 schill., 16.000. **Cours communiqués par la maison**

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUI. 46-80

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. **Livraison immédiate.** Samedi jusqu'à 18 heures

Gaston BENAC nous câble de New-York

...Une interview exclusive réservée à Paris-presse

Une journée avec JACK DEMPSEY...

Le meilleur boxeur de tous les temps m'a dit :

"La boxe aux États-Unis est sur une mauvaise voie!"

(Suite de la première page)

Nous nous éloignons de l'écran de la télévision sur lequel se déroule un match de base-ball, car le speaker en est, réellement, insupportable.

— Moi, voyez-vous, Gaston, je ne vais qu'assez rarement à la boxe, car les champions d'aujourd'hui me déçoivent. Ce qui ne veut pas dire je ne cherche pas à faire remonter le courant, en m'intéressant à quelques hommes nouveaux. Vous vous souvenez que nous avions organisé ensemble, il y a douze ans, des compétitions poids lourds qui donnèrent d'assez bons résultats. Je crois qu'il serait nécessaire de recommencer. N'êtes-vous pas d'accord ?

J'acquiesce d'un mot et, immédiatement, Dempsey me pose une question :

— Je m'intéresse au boxeur autrichien Weldin. Qu'en pensez-vous ?

— Il a d'excellentes dispositions. Il est vite. Il boxe intelligemment et il frappe. Evidemment, il manque de métier et il aurait besoin d'être un peu aguerri par la boxe américaine.

—. La boxe, aux Etats-Unis, est sur une mauvaise voie, reprend Dempsey, car on cherche à faire des champions sans leur apprendre le métier. On ne regarde que le seul côté commercial. Le sport reste loin derrière. Aussi pouvez-vous me citer un champion qui soit digne de ce nom, parmi ces hommes auxquels, à l'étranger, on attribue une classe qu'ils n'ont pas ?

» La boxe est entre les mains de commerçants qui ne recherchent que le côté spectaculaire d'un homme, sans peser ses qualités, alors que, chez certains, celles-ci ne demanderaient qu'à se développer. Oui, mais on barre la route aux gêneurs... »

Les meilleurs boxeurs d'après Dempsey

— Quel paraît être pour vous le meilleur boxeur ?

Jack Dempsey ne précise pas, mais se contente de répondre :

— Pour l'instant, je ne vois aucun homme que l'on puisse comparer aux Benny Léonard, aux Barney Ross, aux Lou Ambers, aux Mickey Walker, aux Carpentier, ce dernier comme mi-lourd ; aux Delaney...

— Et que pensez-vous des poids lourds actuels ?

Jack Dempsey fait, de la main, un geste éloquent qui signifie :

— Ah ! ceux-là, n'en parlons pas.

J'insiste. Mais je vois que Dempsey ne veut rien dire de désagréable sur les hommes de cette catégorie... mais qu'il n'en pense pas moins.

— Oui. Il faut rénover la boxe, apprendre aux jeunes à boxer et à frapper sous un angle favorable.

A chaque instant, nous sommes interrompus par des amateurs d'autographes qui, sans arrêt, extirpent une signature au grand Jack, qui ne récrimine nullement. Cela ne fait-il pas partie de son business ?

Cela me prouve, comme cette caravane de supporters qui nous fera tout à l'heure cortège dans Broadway, combien la popularité de Dempsey est restée considérable.

La formidable popularité de Dempsey

Elle dépasse de loin toutes les autres célébrités new-yorkaises. Joe Louis compris. Aussi un parti politique l'utilise-t-il. Après avoir été le grand électeur de Roosevelt, il patronne Truman, aujourd'hui.

Il faut voir l'athlète, toujours aussi massif avec sa tête carrée, qui a un peu grossi, les traits de la face atténués, Jack respire la santé, la bonne humeur et la franchise.

Il est resté simple, malgré trente ans de gloire qui devraient pourtant peser sur ses épaules. Il est direct et franc, et il a conservé pour ses amis du début, parmi lesquels je suis fier de compter, une affection qui se manifeste à tout instant par une prévenance charmante.

— Avez-vous besoin de quelque chose, Gaston ? Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ?

A tel point qu'on se sent un peu gêné par tant d'attentions...

Au dehors, la foule, derrière la vitre du restaurant, passa près de deux heures à regarder Dempsey.

Et, inlassablement, pendant tout le repas, il signa sans arrêt des menus qu'on lui présentait et, comme je lui faisais la remarque :

— Cela doit être obsédant à la fin ?

Il me répondit :

— Le stylo que vous m'avez prêté sera plus vite fatigué que moi !

Puis il prétendit que je l'accompagne à Madison Square où il fit une exhibition d'un round, au cours d'un gala de l'armée. Il me dit :

— Je ne boxe plus que pour mon seul plaisir, mais n'oubliez pas, surtout, de dire aux Français que j'admire Cerdan qui, lui, a les qualités d'un vrai champion, et saluez, par la voix de votre journal, tous les sportifs de votre pays.

Il ajouta, en me quittant :

— J'ai deux fils, vous le savez, mais l'aîné, qui a quinze ans, boxe déjà suivant les bons principes.

Plus tard, au dîner très new-yorkais, auquel il m'avait convié, et auquel il espérait que Carpentier assisterait, nous étions douze convives, autour de lui : deux directeurs de Journaux, deux banquiers de Wall Street, un colonel d'aviation, un grand acteur de Broadway et quatre jolies Américaines, directrices de maisons de mode et de couture.

Il y fut plus question de la vie à New-York, des affaires que des sports, mais, souvent, Dempsey ne manquait pas de dire que le meilleur adversaire qu'il avait jamais rencontré était un Français.

Vous savez lequel !

(*Copyright 1948 by Gaston Bénac and Paris-presse. Toute reproduction, même partielle, formellement interdite.*)

GEORGES DARD JOUERA A SEVILLE

MARSEILLE. — Au cours d'une réunion tenue hier matin et qui comprenait plusieurs membres du Groupement et M. Dancausse, président de l'Olympique de Marseille, celui-ci déclara qu'il donnerait l'autorisation à Georges Dard de jouer à Séville, après l'accord des dirigeants du club espagnol.

D'autre part, Roger Dard, que nous avons vu, nous a avisés de son intention de suivre son frère en Espagne. — Lucien GAMBLIN.

Pour enlever le titre national, le 10 octobre à Montlhéry

WIMILLE a écrit chez Alfa-Romeo pour utiliser le bolide exposé au Salon

La Coupe du Salon, organisée le 10 octobre par l'U. A. et l'A. C. I. F., sous le patronage de « Paris-presse », est la dernière épreuve qualificative pour le Championnat de France des conducteurs.

Dans ce classement spécial et par suite de la magnifique victoire qu'il remporta dans le Grand Prix d'Italie, Jean-Pierre Wimille s'est assuré un très net avantage sur Yves Giraud-Cabantous.

— Mais ces deux points d'avance ne me confèrent pas le titre, ajoutait-il. Il suffirait que Giraud-Cabantous termine dans les cinq premiers pour qu'il me détrône. Par ailleurs, Louis Chiron avec ses dix points peut, en gagnant cette Coupe du Salon et en y réalisant le tour le plus vite, me battre également...

» *Ceci a décidé le directeur général d'Alfa-Roméo à Paris à écrire aux dirigeants de l'usine pour leur exposer la situation. Peu de frais en vérité puisque la voiture de course doit être exposée au Salon. Il suffira de l'en sortir pendant trois jours et de la ramener...* »

— *victorieuse, n'est-ce pas Jean-Pierre.* — *Georges FRAICHARD.*

"MA SATISFACTION : avoir tenu !" *dit Louison Bobet*

La joie de Paul Le Drogo, après le succès de sa formation dans le Grand Prix de « L'Equipe », était-elle plus forte que celle de son poulain Louison Bobet ? Nous ne le croyons pas... Le Rennais était aussi satisfait de sa propre performance que du succès d'ensemble auquel il avait contribué :

— Je suis heureux de constater que le fait d'avoir couru deux mois sur piste ne m'a pas enlevé tous mes moyens pour une épreuve aussi dure, j'ai souffert pourtant. Tout va donc bien, d'autant plus que mes amis du Stade Rennais se sont également distingués. Maintenant, je vais préparer le Grand Prix de Suisse et le Tour de Lombardie. — L. N.

VALMY contre le record des 200 m., samedi

René Valmy qui déjeuna à « Paris-presse », satisfait de son excellente saison 1948, nous a fait part de son intention de tenter samedi à Jean-Bouin le record de France des 200 mètres que détient depuis des lustres Mourlon avec 21" 6/10.

— Hier, j'ai réalisé 21" 8/10 avec le vent dans le nez, nous a-t-il confié. Samedi, si le temps reste aussi beau, je peux réussir l'exploit.

Ajoutons que Valmy est en pourparlers pour courir mercredi à Bruxelles un 300 mètres contre les spécialistes du 400. Excellente préparation pour samedi...

La revanche Dauthuille-Jean Stock au Palais des Sports

Robert Villemain ne sera pas la vedette de la réunion de réouverture du Palais des Sports. Souffrant d'une dent de sagesse qu'il doit arracher aujourd'hui, il a dû interrompre son entraînement.

Il est fortement question de mettre en tête d'affiche de la première de l'arène de Grenelle la revanche du combat si partisan que Laurent Dauthuille et Jean Stock disputèrent à Genève dernièrement. — C.-W. H.

Trois « dix rounds » sont à l'affiche de la réunion prochaine de la Salle Wagram :

En vedette Gilbert Stock contre Ritter ; puis André Gonnet-Benatar et Bruneau-Arias ; le programme étant complété par deux « six rounds » : Maurice-Boissonnet et Fressard-Lefin.

CATCH
Mercredi 29 Septembre (20 h. 45)
SALLE WAGRAM
Al. CABROL - Bob MARTIN
G. Leduc - Bugsford
R. Bukovac - Jim Pantobe
Gen Tilly - Ray Jumelle
Badouche - G. Robin
Locat. Wagram et Mar. 17-78

est une de nos grandes spécialités car depuis sa création, le BON MARCHÉ a toujours consacré une grande activité à l'ameublement. Aujourd'hui 5 étages de notre nouveau magasin, exclusivement réservés à l'exposition de Meubles, Tapis, Literie etc., vous permettront de faire plus sûrement votre choix et un bon placement.

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

FACILITÉS DE PAIEMENT

LIVRAISONS IMMÉDIATES ET GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse 100, rue de Richelieu

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (seuf pour les Offres d'emploi) : 50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 75 fr

JEUNE FILLE, 17 ans, cherche place STENO-DACTYLO débutante Ecrire « Paris-presse » N° 565.

Retraité ch. place garc. bureau ou gardien de bât. *Paris-presse* 564.

J. F. créole cherche place femme de chamb. préf. hôtel, bons certificats. Ecr. « Paris-presse » 566.

Comptable 28 a. au cour. lol fisc. et social, cherche situat. préfér. ameubl. ou commerce pr second. patron. Ecr. « Paris-presse » 568

J. ing. élect. ch. sit. d entrep ou construct. Ecr. *Paris-presse* 562

Bachelier étud 2e an. éduc. physique chemp. quelconq. permettant suivre cours le les jours 16 h. 30-19 h. et jeudi tte la journée. Minim. huit mille par mois. Ecrire : Anksona, 17, r. Dumont-d'Urville-16e

J. H. 21 a. lib serv milit. 1re partie Bac, cher. emploi commerce ou industrie. Ecr. *Paris-presse* 563

J. F. ch. empl. aide-comptable ou aux écritures. - Ecrire M. CERVEN, 13, square H.-Paté (16e).

Secr. dir. post. angl. ch. situat. Lib. suite. M. G., 179, rue Lafayette.

J. F. dact. pos. mach. ch. travx dom. Celestin, 21, Sextuis-Michel-15e

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Situation avenir tr. bonne sténo-dactylo aide-compt. Ne pas se pres. Ecr. Morgan, 44, r. Saint-Georges.

Dem. dact. aide-comptable. Ecrire Bleu, 241, Bd Voltaire, Paris-11e.

Employé qualif. moins 35 a. actif qualités command. pr magas. gros chif. exc. réf. Ecr. curric. Bustiercax, 43, r. Justice, Plaine-St-Denis.

SECRETAIRE direction homme affaires, méthod. vente moderne capable. second. directeur, cette aptitudes et si poss. anglo-américain. Sées lettres ment. âge, référ. et prétent. ser reten. Ecr. seulem ss timbre n° 328, Fayet, 100, r. du Théâtre

STENO-DACT. FACTURIERE. VIC. 10, r. Mougenot St-MANDE DAUm. 13-03. Se prés. l'après midi

On demande
EMPLOYE aux écritures
Se présenter Sté d'ELECTRICITE MORS, Service Ménager, 23, rue Petit, à Clichy.

Recherche Jne Homme DACTYLO pour comptabilité matière. LE SACKRAFT, 8, rue de l'Echelle (1er).

DACTYLO-FACTURIERE demandée d'urgence. Se présenter matin C. G. Fa., 101 rue du Temple.

Recherch. jeune homme 14-16 ans pour travaux bureau et courses. S.C.B.H., 1, rue Danton, PARIS.

Sténo-Dactylo franç.-anglais dem urgence FOX, 33, Champs-Elysées.

On demande :
DACTYLO FACTURIERE
pr remplacement 2 mois se prés. C. G. R., 31, Bld de Vaugirard.

Dem. pers. bon. référ. connaiss. bien class. courrier. HEC 60, r. Pluechat

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Dem. ouvrières domic. confect. luxe Nérondet, 8, square Limagne (13e)

Ouvrières qualif. pr métiers à tricoter flisseuses, bobineuse, repasseuses. 15, rue Bisson (20e).

MEC. VESTONS
PAQUETS, SALADEUSES, PRESSEURS GRANDES PIECES. Manuf. Conf. 72, r. Rendez-Vous-12e

Dem. 1res main flou et tailleur référ. htes couture 8, r. de Berri.

Demand. ogr. ouvrières, ouvrières ou entrepreneurs à domicile pour canadiennes enfants de luxe. Se prés. av. modèle. Manby, 13, r. Auber

On dem. : 1) Bnes mécaniciennes ; 2) bnes compenses pr manteaux et cost. de dames. Urgent. S'adresser Valevansky, 9, fbg Poissonnière.

Dem. Coupeur vêt cuir non qual. s'abst. Goldberg, 172, r. Montmartre

1re MAIN MODELISTE, belle réalisat. 21-30 a. libre pr voyager 3 mois et ensuite situation stable Paris. Ecr. COUTURE 76, bd Diderot, Paris-12e. Inutile se présenter

Maison confect. H. dem. Mécaniciennes pqueil b. Monteuses marche. Finisseuses de métier. Mauko et Fils, 8, r. Cauchois, Mo Blanche

◆ GENS DE MAISON ◆

Ménage 2 pers., 1 fillette demande bonne à tt faire bien logée, nourrie. Se prés. ALIVE, 10, r. Hauteville.

Bn. tt. fre non log. 2 mait. 2 enf. sér. réf. exig. Se prés. 14 h. 30 à 16 h. 30 Santerre, 21, av. Villiers-17e

◆ INDUSTRIE ◆

On demande
AJUSTEURS d'études P. 2
Se présent. Sté d'ELECTRICITE MORS, Service Technique, 11, rue Petit, CLICHY.

Belle situat. offerte en AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE à
MECANICIENS AUTOMOBILE
CELIBATAIRES, 30 ans environ, parlant anglais, avec connaissances professionnelles étendues et capables diriger atelier réparations automobiles et mécanique générale.

SPECIALISTES S'ABSTENIR
Adresser curric.-vitæ à N° 53.321 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e qui transm.

TOURNEURS FABRICATION
capables
BONS AJUSTEURS
3, rue FREDERIC-MISTRAL (Métro : LOURMEL)

Deman. INGENIEUR
dons
pour diriger service contrôle fabrication de matériel radio-électrique. Ne pas se présenter. Ecrire à RADIO-AIR, 2, avenue de la Marne à ASNIERES.

CITROEN
embauche de suite
OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de Compensation.

BON AJUSTEUR capable d'installer suivant directives, tous les éléments d'un poste et d'exécuter le câblage suivant schéma. Ne pas se présenter envoyer référ. complètes à Cie Machines BULL 92 bis, av. Gambetta (20e)

Dessinat. études 1er échelon mécan. 26 ans. C. C. 44, r. Chanzy-11

LA RÉGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
10, aven Emile-Zola, à Billancourt

rech. CHEFS d'EQUIPE actifs très au courant de la peinture au pistolet. Se présenter avec références.

URGENT CHEFS D'EQUIPE
Bons
tourneurs avec ajusteurs années de maîtrise. Ecrire avec référ. service à LAVALD N° 325, Régie M., rue Vivienne, 17, PARIS, qui transmettra.

OUVRIERS Spécialisés et MANŒUVRES tous travaux 41 ter, bld Carnot, PARIS (12e)

CITROEN - CLICHY
embauche de suite
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE
Se présenter tous les jours même le samedi entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assur. Sociales, Caisse Compensat.

CITROEN
embauche de suite
TOLIERS SOUDEURS
TOLIERS FORMEURS
CHAUDRONNIERS TOLIERS
TOLIERS DEBOSSELEURS
POLISSEURS SUR METAUX
PEINTRES EN VOITURES.
Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de Compensation.

◆ DIVERS ◆

Très Bons HORLOGERS demandés S. H. D., 106, rue Lafayette-10e.

TUBES FLUORESCENTS ET LUMINESCENTS
Agents généraux, dépositaires, représ. élect., grossistes, revendeurs dem. principalement RÉGION DU NORD par firme étrangère nouv. instal. France. NEON COPEL, 23, av. Pho-Auguste ROQ, 17-12 et 81-37

Dame bonne instruction, situation stable. S.A.C., 5, r. Denis-Poisson

URGENT cherche collabor. sér. travaill. pr situation d'aven. si capable. Téléph. mardi matin, 9 à 12 h. à GOB. 67-91.

Publications populaires vaste dif. rech. démarch. Paris et rég. parisienne, gains import. 4 r. Lamarck

M. LAIGNEL dem. collab. sér. trav. libre immédi. Situat. d'aven. si cap. Se prés. mardi de 8.30 à 9 h. au 10, r. Lamery, salle G

Belle situation offerte en AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE et BRITANNIQUE (Sélect. 20 mois) à
CONDUCTEURS DE TRAVAUX BATIMENT CELIBATAIRES
30 ans environ, ayant expérience conduite chantiers importants. Très sérieuses références exigées. Ecr. av. curric. vitæ à N° 53.313 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e q. transm.

RECHERCHONS
CHAUFFEUR camion-nette
Femme poids lourds, 30 à 35 ans, connais. Paris. Ecr. 10.101 Publicité, 36 ter, r. Tour-d'Auvergne.

S.E.C. 31, QUAI de GRENELLE (15e)
DEMANDE
CHRONO-ANALYSEURS
Mécanique générale

On dem. urgt Magasinier jne, actif bnes réf. même non spécial. Se prés. Lsllame, 60, r. A.-France, Levallois

Imp magas. confection dem tr. bon employé taxeur, Ecr. av. réf. LAFAURITS, 50, r. de Châteaudun

J. homme très actif connaissant la branche, pour vente au détail tapis, tissus d'ameublement. Ecrire JFP et CARRE, 60, Faubourg Poissonnière (10e) qui transmettra

Belle situation offerte en AFRIQUE OCCIDENTALE à
SPECIALISTE QUINCAILLERIE
(bâtiment, ménage, outillage, métaux, serrurerie) 30 ans environ. CELIBATAIRE de préférence possédant sérieuse formation technique, bonne instruction générale et capable organiser et diriger administrativement et commercialement magasin de vente important. Références 1er ordre exigées. Adresser curric.-vitæ à N° 53.316 CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e q. transm.

Rech. INGENIEUR CHIMISTE pr Laboratoire Chimie générale. Ne pas se prés. écr. av. réf. Outillage R.E.V., 13, pass. des Tournelles-20e

ETS PEUGEOT Frères, 19, avenue du Général-Margin, PARIS (16e) recherchent d'URGENCE :
STENO-DACTYLO
O.S. MONTEUSE FEMME
AVANTAGES CONSTRUCTEUR (COOPE.)

IMPORTANTE Sté Coloniale offre OUTRE-MER
SITUATION AVENIR
A JEUNES GENS
CÉLIBATAIRES
23-26 ans, instruct. second. actifs, travailleurs, ambitieux ayt RÉFERENCES COMMERCIALES cousus de l'augmt. sérieux. Adress. curric. vit. à 52.238, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne, Paris (17e) q. trans.

Imp. Aff. LINGERIE-BONNETERIE très bonnes VENDEUSES
et CAISSIÈRES
très au courant. Ecr. av. référ. MONTEIL, 44, r. Jacques-Ibert, Levallois

Ch. bons Vendeurs étalagist